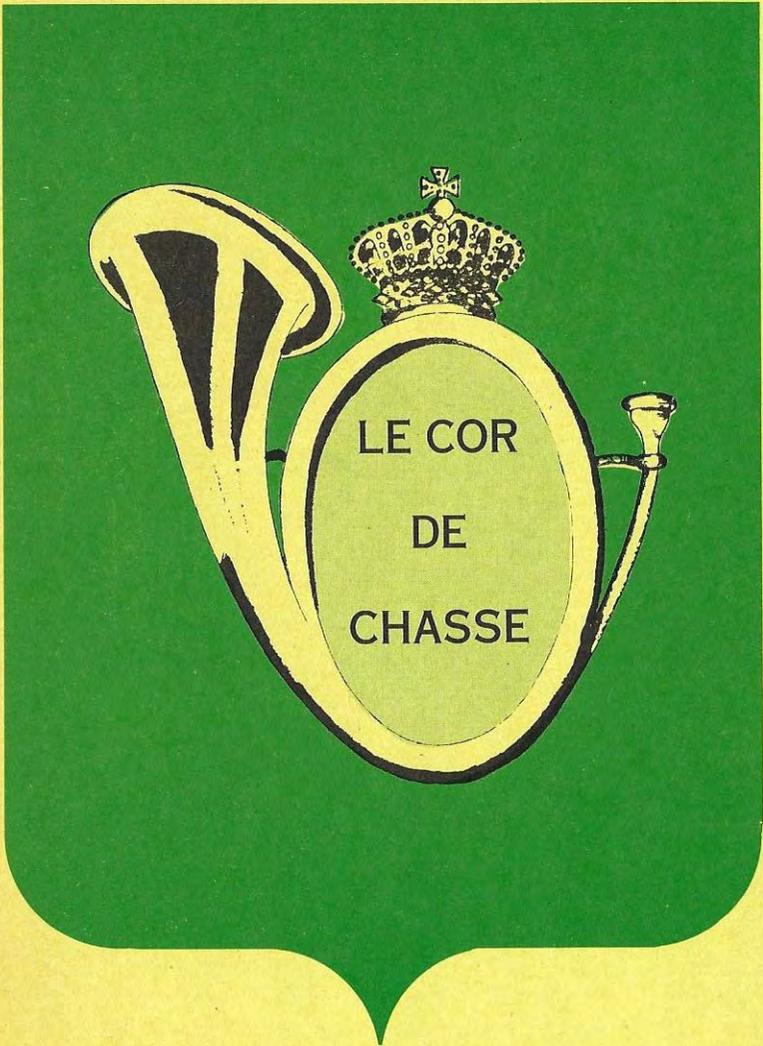


93

AVRIL 96

93

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

N° 93 de notre

# Bulletin de Contact

Patriotisme

**AVRIL 96**

Solidarité

Altruisme

Tradition

Humour

**ESPRIT CHASSEUR**

Courage

Fidélité

Amitié

## Sommaire

Page	2	Le mot du Président
Page	3	Le mot du Chef de Corps Cie QG / 2 Ch
Page	7	Compte rendu de l'assemblée générale
Page	9	"Bulle"
Page	11	Dates à retenir et à annuler
Page	12	COURTRAI, monument de la LYS : 19 mai 96
Page	13	CHARLEROI, Portes Ouvertes : 01 juin 96
Page	14	Campagne de Mai 40
Page	37	Les Chasseurs à Pied en ex-YOUGOSLAVIE
Page	47	L'équipement de campagne des Chasseurs à Pied 1872-1914
Page	50	Chroniques du Musée
Page	54	Les mascottes du 2° Chasseurs
Page	55	Un officier du 3° Chasseurs au KATANGA (1893-1897)
Page	58	Noces de diamant et noces d'or de nos anciens
page	59	Activités CHASSEURS
page	59	La Fortification
page	63	Humour
page	64	Philatélie
page	66	Ceux qui nous quittent

Editeur responsable : Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE - 6200 BOUFFIOLUX  
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trégnies - 1A, Av. Gal. Michel - 6000 Charleroi  
Trésorerie : Try des marais, 144 - 5651 Tarcienne  
C.C.P. : 000-0199352-17

## Le mot du président

Chers amis chasseurs,

Vous trouverez dans ce numéro un large compte-rendu de notre assemblée générale et de notre banquet en date du vendredi 9 mars.

Je remercie de tout coeur les membres du Conseil d'administration et les bénévoles pour les tâches qu'ils ont accepté d'assumer afin que cette journée soit un succès : relations publiques, aménagement des locaux, organisation de la tombola, service au bar, collecte des lots etc.

Merci également à nos membres présents, à nos sympathisants, aux dames, aux autorités pour l'ambiance et la bonne humeur qui ont régné tout au long de la journée.

Vous avez pu constater que, tout au long de mes discours, j'ai insisté sur le recrutement de nouveaux membres. Il ne doit pas être impossible que chaque membre effectif recrute un nouvel adhérent, ancien chasseur ou sympathisant. Comme l'aurait dit Monsieur de la Palice, si chacun se dédouble le total sera dédoublé.

C'est sur cette vérité dont la profondeur ne vous échappera pas que je termine ce mot en redisant : "Vive l'esprit chasseur!"

L. CHASSEUR  
Président

# Le mot du Chef de Corps

## La Cie QG - 2 Ch au quotidien

Pour la Cie QG - 2 Ch, 96 sera, comme 95, une année où le mot chômage sera banni du domaine des activités. Celles-ci devront s'exécuter avec un effectif qui, lorsque toutes les fonctions sont honorées, est de 80. Oui, vous entendez bien, QUATRE-VINGT Chasseurs (comme dans la chanson) : à savoir, 3 officiers, 33 sous-officiers et 44 volontaires.

A défaut du nombre, ma foi, nous opterons pour la qualité du personnel. Cette qualité, je n'ai pas dit PERFECTION, je crois qu'il ne faut pas en douter puisque, à peine rentrée d'un congé de fin d'année bien mérité, la Cie QG - 2 Ch a rempli avec honneur ses premiers contrats :

- l'inspection CORLOG des 23 et 24 janvier où les scores obtenus oscillèrent entre 71 et 98% suivant les branches inspectées :
- durant cette même période, notre personnel était confronté à la préparation et à l'exécution du "Pré-Challenge Comd Bde" des 24 et 25 janvier où, là aussi, une brillante 2<sup>ème</sup> place récompensa les efforts consentis.

Mais déjà ... pendant que se préparaient ou se déroulaient ces deux premières échéances, les regards se portaient vers les nouveaux défis à relever :

- l'inspection Commandement Bde des 12 et 13 février,
- le camp de Bde à VOGELSANG du 26 février au 09 mars.

Pour ces deux dernières missions, la Cie QG - 2 Ch peut déjà dire: "Missions accomplies".

Activités accomplies non sans peine, puisque dès le 26 janvier, à la surprise de tous, elle était désignée comme unité pilote pour assumer "la montée en puissance" de la mission ONU "UNTAES".

En d'autres termes cela signifie, qu'outre l'accomplissement de ses missions normalement planifiées, elle a le privilège de préparer matériellement ainsi que d'entraîner le personnel de la mission UNTAES.

Ici encore, je ne doute pas que c'est avec brio que le personnel de la Cie QG - 2 Ch accomplira cette tâche : mais de cela, nous en parlerons.

Et pour le futur proche, ... voyons un peu ce qu'il nous réserve,

- Au moment où le personnel et le matériel UNTAES seront à quelques jours de leur départ, TRENTE Chasseurs de la Cie après un entraînement intensif d'une quinzaine de jours, franchiront la MEUSE pour montrer leur savoir faire au Centre d'entraînement Commando de GIVET durant la dernière semaine de mars. Là aussi, je ne doute pas qu'ils donneront le meilleur d'eux-mêmes.
- En raison de la mission UNTAES, le mois de mai ne verra pas se dérouler les Fastes de l'unité. Par contre, avril verra toute la Cie QG-2Ch parcourir durant trois jours, les 24, 25 et 26 avril, les régions que des générations de Chasseurs à Pied sillonnèrent durant des décennies.
- Le mois de mai ne nous laissera cependant pas indifférents : en effet, les 2 et 3 mai de valeureux Chasseurs s'élanceront à nouveau à la conquête du Challenge Bde.

Et après .... et après, il faut en laisser pour la prochaine revue !

C. DUPUIS

Maj

Chef de Corps

## EX-YOUGOSLAVJE - Dernières nouvelles

Tout d'abord, à tous ceux et à toutes celles qui ont soutenu le moral de nos Chasseurs par un mot ou un geste ...

### MERCI !

Si Mars et Avril verront le retour de ce personnel, la mission Ex-Yougoslavie pour la Cie QG - 2 Ch et l'EM 7 Bde Mec n'en est pas pour autant terminée.

En effet, le 27 janvier, le Chef de Corps s'envolait en mission de reconnaissance pour l'installation du nouveau QG UNTAES dont les Belges assurent le commandement.

A peine rentré de sa reconnaissance, voilà notre Chef de Corps remplacé, dès le 23 février, par notre RSM, l'Adjt Chef LATOUR. Ce dernier prépare activement l'implantation effective du QG UNTAES.

Pendant ce temps la Cie QG - 2 Ch, désignée comme unité pilote, met tout en oeuvre et tout son savoir-faire pour que cette mission soit une réussite. Elle prépare donc, non seulement l'entraînement du personnel UNTAES (pas moins d'une quarantaine d'unités), mais également tout l'aspect matériel que comporte cette mission.

Il est fort vraisemblable qu'au moment où vous lirez ces lignes, les Chasseurs désignés, et dont vous trouverez l'identité en fin de texte, seront déjà à pied d'oeuvre ; qui pour 4 mois, qui pour 6. Je profite d'ailleurs de cette occasion pour vous rappeler qu'un petit mot de votre part contribue à maintenir leur moral.

Et pour le futur ... et pour le furur, je puis déjà vous annoncer que la mission BELBAT XIII, programmée pour août 96, accueillera au moins cinq membres de la Cie QG - 2 Ch et de l'EM 7 Bde Mec.

Un dernier mot : nos "Info familles" !

Elles ont débuté avec le départ de BELBAT XI et sont organisées avec efficacité par le Sgt BOURLARD Marie-Noëlle ainsi que le soutien et la présence de notre marraine, Madame COLIN ... elles se poursuivront

donc jusque ... ma foi, jusqu'au moment où le dernier Chasseur aura quitté le sol de l'Ex-YOUGOSLAVIE.

## UNTAES 1<sup>er</sup> - Photos des partants

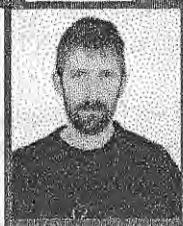
Maj DUPUIS



Adjt Chef  
LATOUR



Adjt DEPRET



1Sgt Maj DELWICHE



1 Sgt ETIENNE



CLC CARETTE



CLC GALINIE



CLC MASU



CLC MICHIELS



CLC BOULANGER



Cpl BREUWER



Cpl MALHERBE



Cpl DUBOIS



Cpl DEPREZ



Cpl D'HELT

## Assemblée Générale du 09 mars 96

En début de séance, le Président demande une minute de recueillement en mémoire des membres de l'amicale décédés depuis la dernière assemblée.

Le Président passe ensuite en revue les objectifs de 96 (identiques à ceux de 95)

- Compléter la mise à jour de l'administration de l'ANCAP
- Resserer les liens avec la Cie QG - 2Ch de MARCHE-EN-FAMENNE et appuyer certaines de ses activités (Mini-foot)
- Recruter de nouveaux membres y compris parmi les plus anciens
- Diversifier les activités en les rendant plus attrayantes aux jeunes

Pour cette année le calendrier prévoit :

19 mai : Cérémonies à COURTRAI au monument de la LYS

01 juin : Portes Ouvertes à CHARLEROI

25 août : PONT BRULE - EPPEGEM

De plus, la Cie QG - 2Ch sera en exercice dans la région de CHARLEROI du 24 au 26 avril.

Avant de céder la parole au Secrétaire, le Président signale que le "COR DE CHASSE" passe à nouveau de 3 à 4 parutions par an.

Le Secrétaire évoque les activités de l'année écoulée et déplore le trop grand nombre de retardataires pour le paiement de la cotisation.

Le Trésorier expose la situation budgétaire qui est parfaitement équilibrée.

Le Directeur du Musée, dont le budget est également en équilibre signale de nouvelles acquisitions en 95. Grâce à des documents fournis par Madame TRESIGNIES, l'exposition temporaire de ces pièces deviendra définitive. Le Musée participera cette année encore à la journée du Patrimoine.

Les vérificateurs aux comptes n'ont aucune remarque à formuler en ce qui concerne la tenue de la comptabilité ! Deux nouveaux vérificateurs sont désignés : Messieurs SOMME et CUPERS.

Monsieur VANHAMME, secrétaire du cercle des Sous-officiers de réserve de CHARLEROI entre dans le Conseil d'Administration en remplacement du Colonel BURTON.

Le Président termine la séance en remettant un fanion de l'ANCAP

- à Monsieur J. BARET pour la manière exceptionnelle avec laquelle il exerce les fonctions de porte-drapeau.
- aux Lt Col Res PETERS et HANOTEAU respectivement anciens Chefs de Corps des 1<sup>er</sup> Ch et 5<sup>e</sup> Ch, pour faire oublier la façon cavalière de l'autorité militaire, de les mettre "sur la touche", lors de la dissolution de leurs unités respectives.

Le Président offre un souvenir au Colonel BURTON qui, à sa demande quitte le Conseil d'administration. Il remercie celui-ci pour la somme de travail et d'efforts consentis au profit de l'ANCAP et surtout dans le domaine du classement du porche de la caserne et de la réalisation du musée dans sa configuration actuelle.

A l'issue de l'assemblée, débute le banquet qui réunit plus de 260 convives. Le Président souhaite la bienvenue à tous les participants. Il fleurit Madame COLIN et Mademoiselle LUCAS en les remerciant de leur aide si précieuse.

Avant le toast au Roi, le Président donne lecture du télégramme adressé ce jour au Palais de LAEKEN.

Le diner démarre dans l'ambiance traditionnelle.

## "BULLE !"

Comme après tout tir de réglage mortier il convient de faire ou de refaire quelques mises au point.

Lors d'une escapade dans les anciennes Marches de l'Est (là où durant quelques années j'ai eu le bonheur de servir dans les rangs et également le privilège d'être à la tête d'une très belle unité qui en l'espace de moins de deux décennies dans cette lointaine Germanie y connaissait de profondes réformes et mutations.) j'ai pu rencontrer quelques anciens ce 23 janvier 96 à SPICH. Lors de nos entretiens certains se sont dits "oubliés" et m'ont fait part de leur désarroi.

Je sais qu'au sein de notre vénérable institution il suffit d'installer serrures ou cadenas pour en égarer immédiatement les clefs. Je constate qu'il suffit parfois d'établir des listes de personnel pour perdre toute trace de celui-ci. Je parle en connaissance de cause je suis dans cette branche actuellement.

Bref, après une très longue réunion d'Etat-Major de crise, terminée tard dans la soirée, j'ai décidé d'écrire cette brève mise au point. Le démantèlement et le rapatriement des unités d'Allemagne n'a pas toujours permis qu'une majorité du personnel accompagne les drapeaux sauvés et continue de servir sous les mêmes couleurs. Des besoins opérationnels, structurels, statutaires et personnels ont dévié une grande partie de nos anciens Chasseurs lors de cette grande mouvance vers des horizons de tous genres, mais principalement au sein de leur groupe d'emploi d'origine : l'Infanterie. Sachez qu'aucun d'entre-eux n'a applaudi cette diaspora.

Si la Compagnie Quartier Général - 2° Chasseurs à Pied est devenue la "Nouvelle Terre d'Israël", elle se doit de mettre ses brebis égarées au courant de ses activités et les y inviter comme tout ancien a toujours été convié aux festivités de par le passé. Je pense qu'elle doit le faire directement sans passer par l'intermédiaire de l'Amicale car la séparation des compétences et des objectifs a été clairement définie par son Président.

Par la présente, je veux simplement attirer l'attention des Chasseurs,

gardiens du drapeau, et leur dire que notre vieux symbole rassemblera toujours un grand nombre d'anciens en fonction de leurs disponibilités, dues aux contraintes du service, mais ce, lorsque ceux-ci seront mis au courant et invités aux différentes activités à caractère militaire ou autre.

En cas de besoin, je me tiens à la disposition des représentants des différentes catégories de personnel de la Compagnie ou tout simplement de l'unité pour retrouver les adresses militaires et civiles d'un très grand nombre d'anciens en service ou admis à la retraite, portant ou ne portant plus des insignes de Chasseurs à Pied.

Qu'il me soit aussi permis d'inviter les anciens à répondre à chaque invitation soit pour l'accepter ou se désister, mais d'y répondre ! Par ce biais montrer que le contact existe toujours. Qu'il me soit aussi permis de suggérer à tous que là où de bonnes concentrations d'anciens vert/jonquille sévissent soit sous les couleurs "2° Chass" ou soit sous d'autres couleurs des points de contacts soient établis pour faciliter tout échange d'informations et atteindre un maximum de personnel et éviter qu'on ne découvre un jour un "Chasseur oublié".

D. GUERLOT  
Maj  
EMFT GS1-I

Adresse :

EMFT GS1-I  
Quartier Reine Elisabeth  
1140 BRUXELLES

Tf : BEMILCOM 3368  
BELGACOM 02/7013368

## DATES A RETENJR

- 19 mai 96 : Hommage au MONUMENT NATIONAL DE  
LA LYS à COURTRAI  
(voir article dans la présente revue)
- 01 juin 96 : Portes Ouvertes  
(voir article dans la présente revue)
- 25 août 96 : EPPEGEM - PONT BRULE  
(toutes les modalités pour cette journée parai-  
tront dans la revue de juillet)

## DATE A ANNULER

Les Fastes de la Cie QG - 2<sup>e</sup> Chasseurs étaient prévus le mercredi 15 mai 96. Suite au départ pour l'ex-YOUGOSLAVIE du Chef de Corps et de l'Adjudant de Corps, ces cérémonies sont malheureusement supprimées.

## 19 mai 96, Hommage au Monument National de La LYS à COURTRAI

Comme chaque année, la cérémonie d'hommage à notre armée de 1940 et à son Commandant en Chef se dérouleront à COURTRAI.

Le Comité organisateur souhaite qu'en 1996, les Régiments de Casseurs à Pied y soient à l'honneur.

### Modalités pour le mouvement

Voyage gratuit à bord d'un bus militaire

Ce véhicule prendra en charge à :

- 0700 Hr, à CHARLEROI, Caserne TRESIGNIES, les membres de l'ANCAP
- 0740 Hr, à MONS, RV Caserne LEOPOLD, les membres des Fraternelles 1<sup>er</sup> Ch - 4<sup>e</sup> Ch
- 0830 Hr, à TOURNAI, Caserne St JEAN, les membres des Fraternelles 3<sup>e</sup> Ch - 6<sup>e</sup> Ch.

### Modalités sur place

- 0930 Hr - Arrivée à COURTRAI - RV SCHOUWBURGPLEIN (Place du Théâtre).  
Débarquement et mise en place.  
Le Car se dirige vers le parking à proximité du monument.
- 1000 Hr - Réception du Drapeau. Salut au Drapeau
- 1005 Hr - Départ du cortège vers le Monument
- 1035 Hr - Fin de la mise en place
- 1100 Hr - Messe
- 1130 Hr - Dépôt de fleurs
- 1150 Hr - Mise en place pour défilé final
- 1200 Hr - Défilé
- 1215 Hr - Fin cérémonie - RV au car parké à proximité.

### Modalités pour le 2<sup>e</sup> repas

A un endroit non encore fixé, mais à proximité de COURTRAI, un diner à prix démocratique sera organisé par l'ANCAP.

**AMICALE NATIONALE  
DES CHASSEURS A PIED**

Marche-en-Famenne, le 26 février 1996



**SECTION JEUNES  
MARCHE-EN-FAMENNE**

Ami chasseur,

Le 01 juin 96 à lieu notre deuxième "Portes Ouvertes ANCAP". Cette année, il y aura un chapiteau pour réunir tout le monde en cas d'intempérie. Comme l'an passé, il y aura un barbecue et plusieurs activités seront organisées afin de contenter petits et grands.

Les Portes Ouvertes se dérouleront à la caserne Trésignies et débuteront vers 11H00, heure à laquelle on servira l'apéro. Tu trouveras en annexe un formulaire d'inscription pour cette activité.

En espérant te (re)voir, reçois ami Chasseur, nos sincères salutations.

**DUBOIS Damien**  
Cie QG - 2 Ch

**VAN DER STRAETEN Ph**  
Cie QG - 2 Ch

## La Campagne de l'Armée Belge en 1940

### Journée du 27 mai

La bataille de la Lys continue.

La journée du 27 s'ouvre, pour l'armée belge, avec la perspective qu'aucune aide ne peut lui être apportée par les alliés ; il n'existe plus de troupes fraîches ; les ultimes réserves, trois faibles régiments, sont engagées.

La liaison avec les B.E.F. reste maintenue tant bien que mal aux frais des Belges. Les troupes sont fixées sur tout le front ; elles se battent sur place, ne cédant le terrain que pied à pied. Les pertes sont importantes ; le manque de munitions d'artillerie et de vivres commence à se faire sentir. L'armée est acculée à la mer ; les réfugiés tourbillonnent sous les bombardements ; la circulation est extrêmement difficile. Les V, II et VI C.A. se replient en combattant, au cours de la matinée, sur la ligne MALDEGHEM-THIELT. Vers 11 heures, la situation est critique au NORD, et des brèches se produisent au centre du front où 6 à 7 kilomètres sont vides de défenseurs.

A 12 h. 30, le Roi télégraphie au Général GORT que l'armée va se trouver contrainte de déposer les armes pour éviter la débâcle ; et à 14 h. 30, les autorités françaises de liaison sont avisées que la résistance est à toute extrémité. A noter qu'aucune possibilité d'embarquement n'est offerte à l'armée.

Vers 17 heures, un parlementaire est envoyé aux allemands, pour connaître les conditions d'une cessation éventuelle du feu ; cette décision est portée à la connaissance des missions française et anglaise de liaison.

La 60<sup>e</sup> D.I.F. est envoyée vers l'YSER sur camions belges.

A 22 h. 30, le parlementaire revient ; les allemands exigent "le dépôt des armes sans conditions".

A 23 heures, le Roi, d'accord avec le Chef d'Etat Major Général,

accepte et propose que la cessation du feu soit fixée le 28 mai à 4 heures.

Le 27 vers 17 heures, le front ayant cédé en plusieurs endroits, le repli sur la ligne figurant au croquis du 28 a été ordonné pour la nuit.

Chez les B.E.F., le Général ADAM est entré dès le matin en fonctions comme Chef de la tête de pont de DUNKERQUE ; le Général GORT n'a pas envisagé d'y inclure l'armée belge, la situation de celle-ci étant trop critique; des troupes britanniques sont en repli ; l'après-midi, le Général s'est installé au NORD-NORD-OUEST de POPERINGHE ; il a reçu l'ordre du Secrétaire Général d'évacuer le plus possible de ses troupes. Il apprend à 23 heures la demande d'armistice des Belges.

Entre-temps, les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> armées allemandes ont occupé DOUAI et réduit le pivot de VALENCIENNES ; la ligne St-OMER-BETHUNE est enfoncée.

N.B. Voir carte N°1 sur feuille volante

## Situations particulières aux Régiment de Chasseurs à Pied

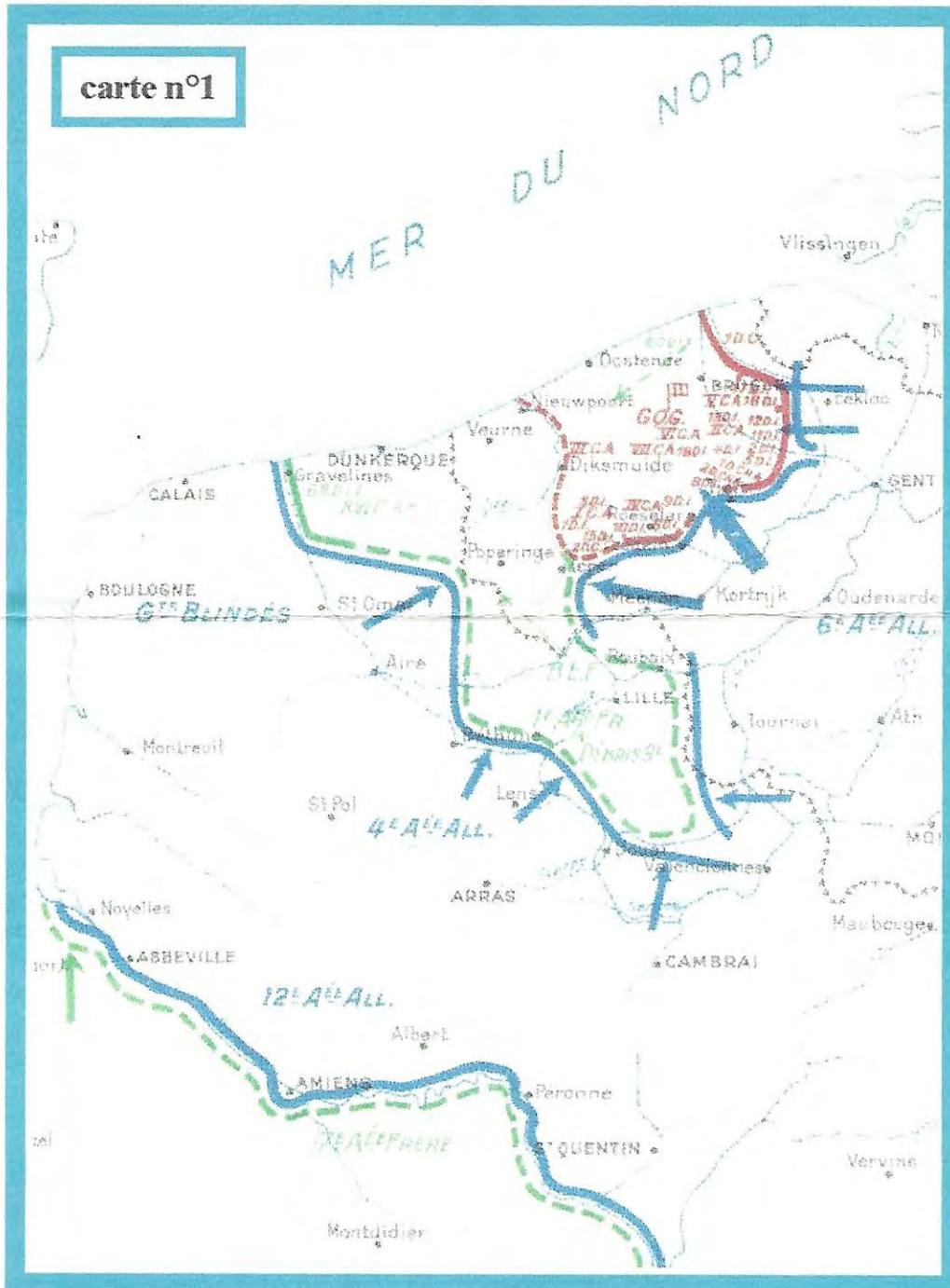
### *5<sup>e</sup> Division d'Infanterie (voir carte N°2)*

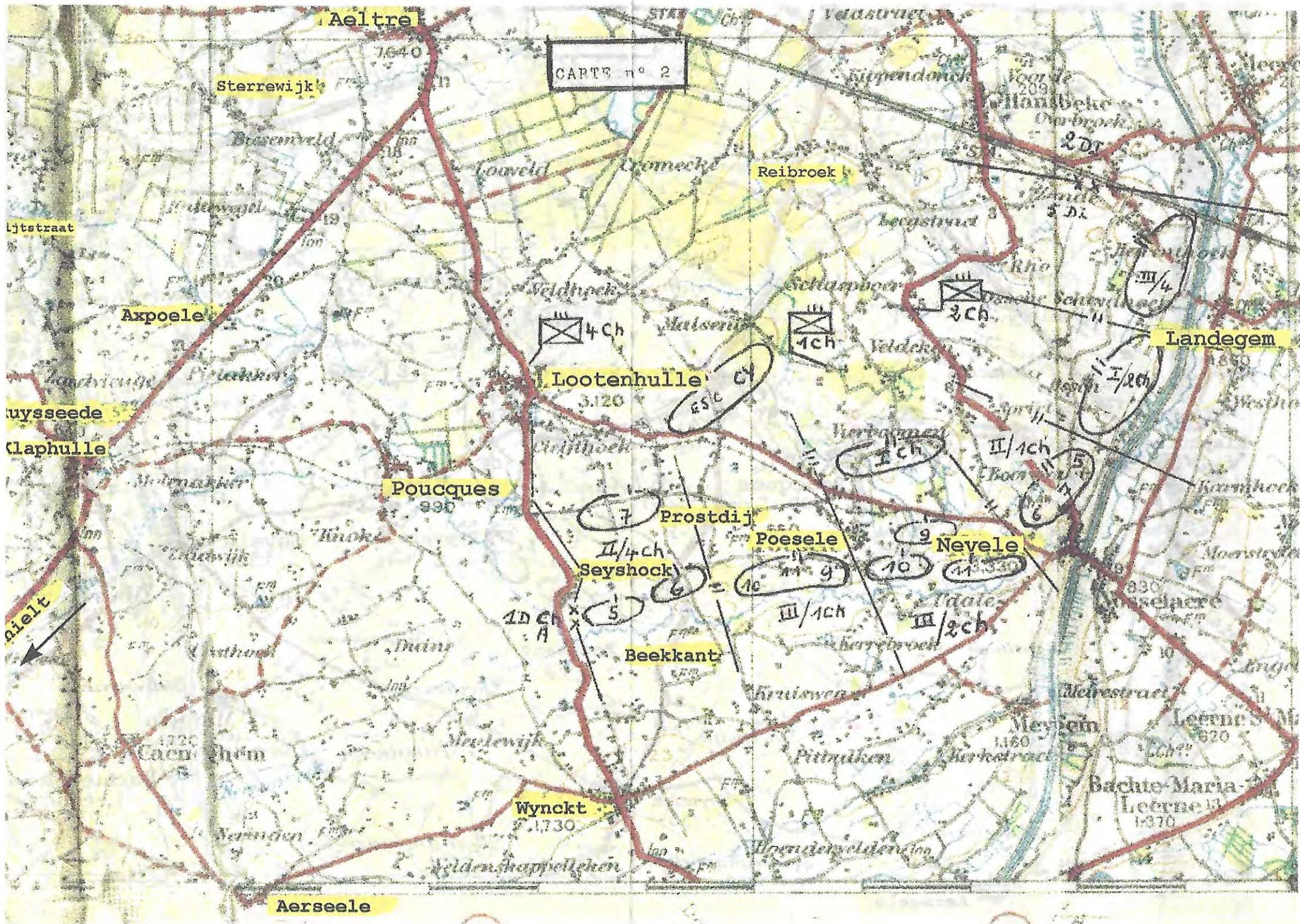
#### Réorganisation du commandement

Comme nous l'avons vu dans notre n° précédent, l'évolution des combats a contraint le commandement de la division à utiliser ou céder des bataillons de 2<sup>e</sup> échelon pour répondre à la menace ennemie sur le flanc SUD.

Ce 27 mai, à 01.30 Hr, son quartier général est installé à STERREWIJCK. Il a remanié son dispositif et en a réorganisé le commandement. Ce dispositif est maintenant en potence, une branche de celle-ci est orientée NORD-SUD, en bordure du canal de dérivation, l'autre est orientée EST-OUEST, en bordure du POUQUESBEEK, la pointe de l'angle droit se trouvant à NEVELE. Ci-dessous, les détails de cette réorganisation.

# La journée du 27 mai





Aeltre

CARTE n° 2

Sterrewijk

Reibroek

Lijtstraat

Axpoele

Landegem

uyssede

Lootenhulle

Claphulle

Poucques

Prostdij

Poesele

Nevele

nielt

Seyshock

Beekkant

Wynckt

Aersele

### Sous-secteur NORD

En bordure du canal, sous commandement du Chef de Corps du 2<sup>e</sup> Chasseurs, comporte :

- le III/4 Ch (III<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> Chasseurs) en position à l'extrême-gauche du dispositif ;
- le I/2 Ch (I<sup>er</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> Chasseurs) à la droite du bataillon précité ;
- en appui direct, le I/11 A (I<sup>er</sup> groupe du 11<sup>e</sup> d'artillerie) ;
- pas de 2<sup>e</sup> échelon.

### Sous-secteur centre

Sous commandement du Chef de Corps du 1<sup>er</sup> Chasseurs, comporte :

- le II/1 Ch (II<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Chasseurs) en position le long du canal, à la droite du I/2 Ch, jusque, inclus, NEVELE, pivot de la position de la division ;
- le III/2 Ch (III<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> Chasseurs) en position face au SUD en bordure du POUQUESBEEK, depuis NEVELE jusqu'à hauteur de la lisière OUEST d'UDALE ;
- le I/1 Ch (I<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Chasseurs) en 2<sup>e</sup> échelon, derrière le II/1 Ch ;
- en appui direct, le II/Gp du 11 A (II<sup>e</sup> groupe du 11<sup>e</sup> d'artillerie).

### Sous-secteur OUEST

Sous commandement du Colonel DENGIS, Chef de Corps du 4<sup>e</sup> Chasseurs, comporte :

- Le III/I Ch (III<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Chasseurs) face au SUD, sur le POUQUESBEEK à la droite du III/2 Ch devant le village de POESELE ;
- le II/4 Ch (II<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> Chasseurs) en position face au SUD à l'OUEST du village de PROSTDIJ ;
- en appui direct, le III/Gp du 11A (III<sup>e</sup> groupe du 11<sup>e</sup> d'artillerie).

### Remarques :

1. Le front de la 5 DI est ainsi passé de 6,5 Km à 10,5 Km, il est donc

singulièrement déforcé.

2. Les postes de commandement (PC) des sous-secteurs NORD et CENTRE sont respectivement ceux des 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> Chasseurs, leur emplacement est inchangé.

Le PC du sous-secteur OUEST est celui du 4<sup>e</sup> Chasseurs. Il est installé à LOOTENHULLE là où se trouvait le QG/5 DI.

3. Compte tenu de cette réorganisation et pour faciliter la compréhension des événements, ceux-ci seront exposés par sous-secteurs en commençant par le sous-secteur OUEST.

### La menace

Ce jour, la 225<sup>e</sup> division d'infanterie allemande engage ses trois régiments et ne garde qu'un bataillon réserve. Tandis que les 376<sup>e</sup> et 377<sup>e</sup> régiments agiront vers l'OUEST, le 333<sup>e</sup> attaquera vers le NORD, en direction de POESELE.

## Histoires vécues

### *Au Sous-secteur OUEST*

### Note de la rédaction

02.00 Hr - Ordre est donné au II/4 Ch de border et occuper le POUQUESBEEK depuis la limite OUEST du III/1 Ch jusqu'à deux cents mètres à l'EST du pont de la route LOOTENHULLE - VINCKT sur le POUQUESBEEK et d'établir en ce point la liaison avec le IIIe bataillon du 2<sup>e</sup> Chasseurs Ardennais. Le commandant du II/4 Ch dispose dès lors, deux compagnies, chacune renforcée d'un peloton Mi et d'une section de C.47 en première ligne et garde une compagnie et un peloton Mi en réserve.

Il fait aussi occuper les fermes TER HULSBEEK et DEN ROSSEM, situées au SUD du POUQUESBEEK par des avant-postes. Force de ceux-ci : deux groupes de combat et une section Mi.

06.45 Hr - Le II/4 Ch a terminé son installation et est en liaison avec le III/1 Ch à gauche et le 2<sup>e</sup> Chasseurs Ardennais à droite.

09.30 Hr - Il ouvre le feu sur des Allemands en mouvement vers

VINCKT. A partir de ce moment, les combats ne cesseront plus dans ce sous-secteur avant que l'ordre de repli donné par la 5 DI ne soit exécuté. Au cours de ces combats, un groupe de volontaires capturera un canon antichars de 37 mm allemand et les avant-postes se défendront opiniâtement.

- 14.10 Hr - Suite à des instructions du VI<sup>e</sup> Corps d'armée, prévoyant un repli de jour, la 5 DI donne un premier ordre pour la mise en place des éléments constitutifs d'une arrière-garde fixe (voir carte n°3). Cet ordre concerne les commandants des sous-secteurs OUEST et CENTRE et de l'escadron cyclistes divisionnaire, il stipule :

“Le commandant du sous-secteur centre portera immédiatement le I/1 Ch aux lisières EST des bois situés à l'OUEST de REIBROEK. Le commandant de l'escadron Cy prolongera vers le SUD cette position avec son unité renforcée. Il assurera la liaison par le feu avec le I/1 Ch à sa gauche et, à sa droite, avec la compagnie OUEST du III/1 Ch (10<sup>e</sup> Compagnie) installée dans les couverts au NORD de BEEKANT

Le I/1 Ch assurera la même liaison avec l'arrière-garde de la 2 DI à l'OUEST de REIBROEK. Tous ces éléments postés couvriront le repli de la 5 DI. Exécution immédiate”.

- 14.15 Hr - Le commandant de sous-secteur reçoit ordre de porter ses caissons et tracteurs dans les couverts à l'arrière de ses unités.

- 15.15 Hr - Les adjudants-majors des trois régiments reçoivent au QG 5 DI, les ordres pour le repli. La 5 DI doit, en combattant, se replier de jour jusqu'au delà de la route AELTRE-RUISSELEDE-THIELT. En ce qui le concerne, l'adjudant-major du 4 Ch note:

“Le Commandant du 4<sup>e</sup> Chasseurs prendra le commandement de l'arrière-garde c'est à dire, les éléments déjà désignés dans l'ordre de 14.10 Hr et le II/4 Ch qui étendra son front jusqu'à SEYSHOEK. Le I/1 Ch et l'escadron Cy feront face à l'EST, les éléments du III/1 Ch affectés à l'arrière-garde et le II/4 Ch, face au SUD.

L'arrière-garde sera appuyée par un groupement d'artillerie formé des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> groupes du 11 A, groupement qui sera aux ordres du commandant du 4 Ch. Repli du gros à l'heure qui sera fixée par le commandant 5 DI en temps opportun”.

N.B. Le I/4 Ch revenant du secteur de la 1 DI de Chasseurs Ardennais repassera aux ordres du 4° Chasseurs dont le PC restera à LOOTENHULLE. Tous les commandants de sous-secteurs ont donc reçu l'ordre de repli. Nous verrons les détails concernant les sous-secteurs CENTRE et NORD au cours de l'exposé des événements dans lesquels ils seront impliqués. Ceci dit revenons-en au sous-secteur OUEST.

- 16.15 Hr - L'avant-poste installé à la ferme TER HULSBEKE est attaqué de toutes parts mais, tient bon.
- 17.00 Hr - Dans le quartier du III/1 Ch, les combats atteignent leur paroxysme. Après avoir subi un violent bombardement, le bataillon est attaqué en force.
- 17.50 Hr - Le Commandant du II/4 Ch engage sa compagnie de 2° échelon. Elle prend position entre PROSTDIJ et SEYSHOEK pour recueillir les éléments du III/1 Ch qui céderaient sous la pression ennemie.
- 18.00 Hr - Le peloton avant-gauche de la 9° compagnie du III/1 Ch est débordé. La poste de commandement de la compagnie est attaquée et résiste. Vers la même heure, la 11° compagnie du même bataillon aurait été encerclée et capturée en partie mais, les éléments nous permettant de reconstituer son combat nous font défaut.
- 18.30 Hr - Le commandant de la 9° compagnie du III/1 Ch ordonne le repli. Au cours de celui-ci, des éléments de la 11° compagnie rejoignent.
- 19.00 Hr - Cette 9° compagnie repasse à travers l'escadron cycliste divisionnaire qui est en position sur la route de NEVELE à LOOTENHULLE.
- 19.15 Hr - Le PC du III/1 Ch est attaqué.
- 19.30 Hr - Le personnel de ce PC est capturé.
- 20.00 Hr - L'installation en défensive de la 7° compagnie du 4° Chasseurs sur l'alignement PROSTDIJ-SEYSHOEK est complètement terminé.
- 20.30 Hr - La 10° compagnie du III/1 Ch se replie sur le II/4 Ch qui la reprend sous ses ordres.
- 21.30 Hr - L'avant-poste de TER HULSBEKE reçoit l'ordre de se replier. Son décrochage réussit grâce aux feux de l'artillerie et des

troupes de première ligne.

23.30 Hr - Le commandant du sous-secteur reçoit délégation pour prescrire l'heure de repli de l'arrière-garde.

#### Pertes dues aux combats

Le III/1 Ch est dissocié. Environ quatre pelotons de fusiliers (un de la 9<sup>e</sup> compagnie et trois de la 11<sup>e</sup>) ainsi qu'un peloton de mitrailleurs ont été détruits ou capturés. Le II<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> Chasseurs par contre est pratiquement intact.

#### Remarque :

Le I<sup>er</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> Ch aux ordres des Chasseurs Ardennais à AER-SEELE a été fortement éprouvé. Il est réduit à 50% de ses moyens et le peloton C.47 mm qu'il avait reçu en renfort est entièrement perdu.

### *Au Sous-secteur CENTRE*

#### Note de la rédaction

- 02.30 Hr - Une patrouille du III/2 Ch poussée en direction d'UDALE n'a pas rencontré d'ennemi elle a incendié une maison susceptible d'offrir aux Allemands, une position dominante. Elle a aussi coupé des fils téléphoniques suspects.
- 10.15 Hr - Les positions du II/1 Ch et celles du 4<sup>e</sup> Groupe du 11<sup>e</sup> d'artillerie sont violemment bombardées. Nos observateurs décèlent une concentration de troupes ennemies dans la ferme située à 900 m au NORD-EST de NEVELE. Le 11<sup>e</sup> d'artillerie entre en action sur cet objectif.
- 13.35 Hr - Les Allemands tentent à nouveau de s'infiltrer dans NEVELE. Le Commandant du 1<sup>er</sup> Chasseurs renforce la défense de la localité au moyens d'éléments prélevés sur son 1<sup>er</sup> bataillon en 2<sup>e</sup> échelon.
- 14.10 Hr - Le Commandant du sous-secteur reçoit l'ordre de porter immédiatement le 1<sup>er</sup> bataillon de son 1<sup>er</sup> Chasseurs à la lisière EST des bois situés à l'OUEST de REIBROEK avec mission de s'y installer en arrière-garde fixe et d'établir une liaison par le feu avec, à sa gauche, l'arrière-garde de la 2<sup>e</sup> DI et, à sa droite, avec l'escadron cycliste de la 5 DI. (carte n°3)
- 14.15 Hr - Sur ordre du 1<sup>er</sup> bureau de la 5 DI, le Chef de Corps du 1<sup>er</sup> Chasseurs fait porter les tracteurs et caissons des bataillons

CARTE n° 3

Aeltre

Sterrewijk

Wijtstraat

Axpoele

Ruysseede

Klaphulle

Thielt

Poucques

Lootenhulle

Seyshock

Beekkant

Wynckt

Aerseele

Reibroek

Landegem

Nevele

Poesele

Prostdij

5

6

ESC

II/4ch

I/4ch

1

1

2

3

7640

3.120

890

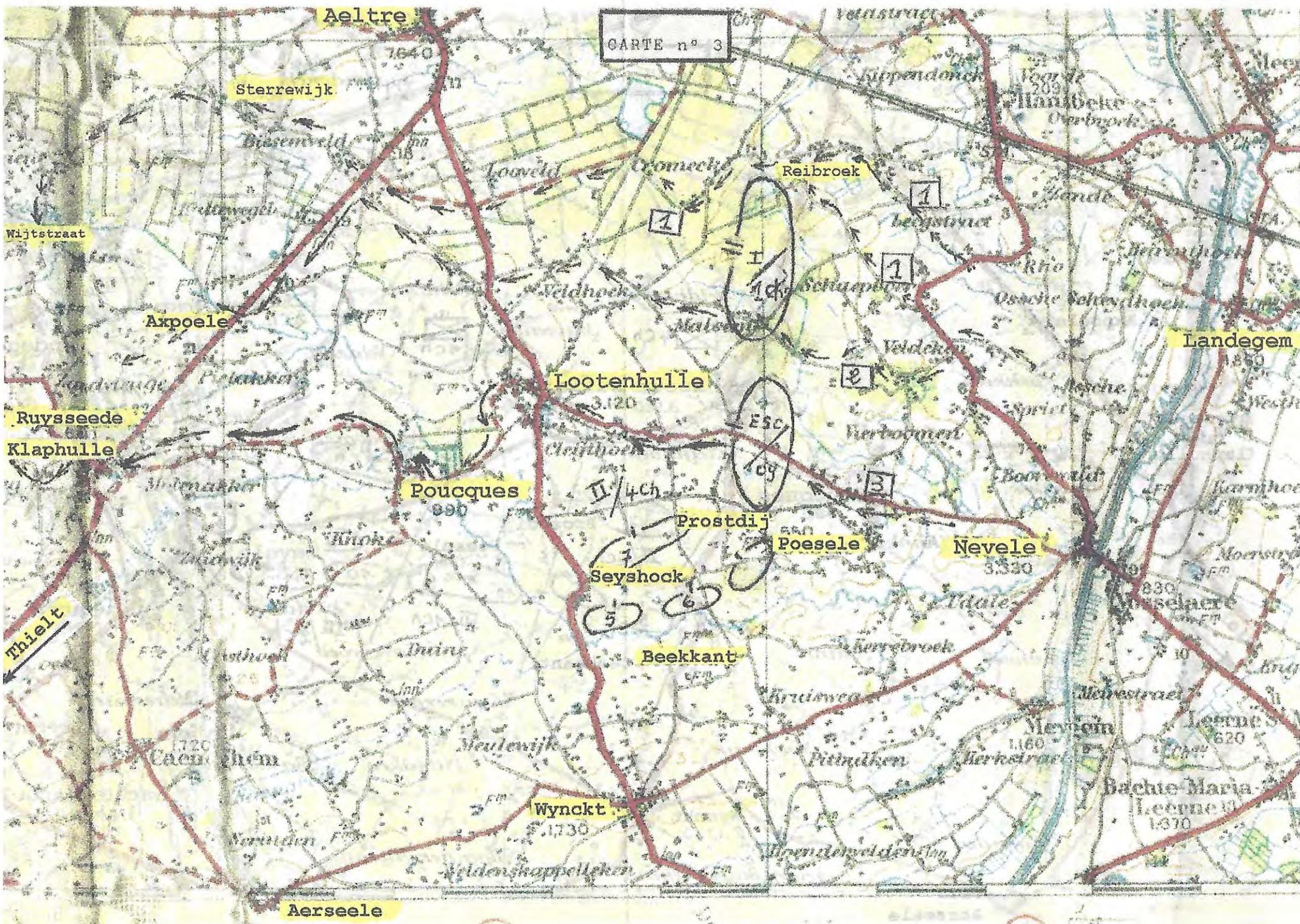
3.330

1720

1160

620

1370



de son s/secteur dans les couverts les plus proches de l'arrière de ces unités, en vue d'un repli imminent.

- 15.15 Hr - L'adjudant-Major (Cdt CLOETENS) reçoit au QG 5 DI l'ordre pour le repli. Il en retient pour ce qui concerne son sous-secteur, les éléments suivants :
- sur ordre du commandant de la 5 DI et à l'heure qu'il fixera, le II<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Chasseurs, le III<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> Chasseurs et la fraction EST du III<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Chasseurs décrocheront.
  - par le s/secteur de marche SUD (à ne pas confondre avec le s/secteur de combat) ils se porteront sans désenrayer jusqu'à l'OUEST de la route AELTRE-RUYSSSELEDE-THIELT sous les ordres du commandant du 1<sup>er</sup> Chasseurs et s'y posteront défensivement. Le charroi empruntera l'itinéraire 3 qui sera jalonné par le peloton Eclaireurs du 1<sup>er</sup> Ch (voir croquis N°3)
  - les éléments à pied utiliseront tous les cheminements du terrain du s/secteur CENTRE et recevront leurs points de ralliement sur la position de RUYSSSELEDE.
  - au moment où le 1<sup>er</sup> Ch franchira l'arrière-garde fixe de la 5 DI, il laissera aux ordres de celle-ci la section C.47 T13 qu'il avait reçue en renfort.
- 15.25 Hr - Le I<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Chasseurs entame son mouvement vers la position d'arrière-garde. Au cours de celui-ci, il est violemment bombardé. Le personnel est obligé de rester couché dans les fossés pour laisser passer l'orage.
- 16.00 Hr - Le III/2 Ch subit à son tour un violent tir d'artillerie.
- 16.15 Hr - L'ennemi attaque ce bataillon, son effort principal se porte sur la 10<sup>e</sup> compagnie voisine de la 9<sup>e</sup> du 1<sup>er</sup> Ch.
- 17.00 Hr - Le combat fait rage, un peloton de la 10<sup>e</sup> compagnie 2<sup>e</sup> Ch est capturé.
- 17.30 Hr - Les feux de la 9<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> Ch située en 2<sup>e</sup> échelon bloquent l'attaque allemande et l'un de ses pelotons est installé à la lisière EST de POESELE pour contrer les infiltrations.
- 18.00 Hr - Dans le quartier du II/1<sup>er</sup> Chasseurs l'ennemi tente à nouveau de reprendre pied dans NEVELE. D'autres tentatives avaient déjà eu lieu en cours de journée. Toutes furent contenues par la combinaison des feux d'infanterie et d'artillerie, voire même

par l'exécution de contre-attaques locales pour dégager l'un ou l'autre peloton en mauvaise posture. Au cours de ces combats, les Allemands atteindront une seule fois, dans NEVELE, le pont de la route de LOOTENHULLE, mais seront forcés au repli.

- 19.15 Hr - La pression des Allemands sur le III/2 Ch diminue. Ils ont subi de lourdes pertes.
- 19.30 Hr - Le I<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Ch est installé sur sa position d'arrière-garde. Il est prêt à tirer et est en contact avec ses voisins, au NORD, l'arrière-garde de la 2<sup>e</sup> DI et au SUD, l'escadron cyclistes de la 5 DI.
- 19.45 Hr - Le détachement du 11<sup>e</sup> d'artillerie communique : "Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> groupes chargés de l'appui de l'arrière-garde sont en position, prêts au tir".
- 20.20 Hr - Le commandant du 1<sup>er</sup> Chasseurs reçoit l'ordre d'exécuter le repli. Au II<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Ch et au III<sup>e</sup> du 2<sup>e</sup> Ch, la manoeuvre se passe sans incident, l'ennemi ayant relâché sa pression est aisément contenu par les groupes de combat constituant la croûte laissée au contact.
- 23.00 Hr - Les derniers éléments de ces deux bataillons ont franchi la position de l'arrière-garde divisionnaire.

### Pertes dues au combat

Le II/1 Ch perd environ un peloton de fusiliers et un peloton de mitrailleurs dans les combats de NEVELE. Le I/1 Ch perd un peloton de fusiliers détruit ou capturé à NEVELE. Le III/2 Ch perd un peloton de la 10<sup>e</sup> compagnie et une section de mitrailleurs au cours de l'attaque allemande. Un C.47mm et un mortier de 76mm ont été détruits au cours des différents combats.

### *Au Sous-secteur NORD*

#### *Billet extrait du Journal de Campagne du Cdt DAUBRESSE Adjudant-Major du 2<sup>e</sup> Chasseurs à Pied.*

- 00.20 Hr - Le III<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> Ch, en position sur le canal face à LANDEGEM communique : "Le Major MALFAIT commandant le II<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> de Ligne est notre voisin de gauche. Il est

- appuyé par le III<sup>e</sup> groupe du 2<sup>e</sup> d'artillerie.
- 04.05 Hr - Nous recevons du 1<sup>er</sup> Parc d'armement et de munitions d'infanterie deux mitrailleuses maxim lourdes et six fusils-mitrailleurs. Ils sont répartis comme suit :
- au I/2 Ch, une Mi, deux F.M
  - au III/2 Ch, une Mi et quatre F.M
- La situation est calme dans notre sous-secteur.
- 04.30 Hr - Notre III<sup>e</sup> bataillon communique :
- “Pertes du 26 mai : quatre tués, (CUPPER, BROGNIEZ, BINAME, DEMILY) et six blessés, graves, pour la plupart”.
- 04.40 Hr - Communiquons au 1<sup>er</sup> Chasseurs : “Situation calme dans notre s/secteur, des patrouilles sont allées jusqu'à plusieurs centaines de mètres au-delà du canal sans rien rencontrer ; plusieurs maisons pouvant servir de points d'appui et d'observatoires à l'ennemi ont été incendiées par nous.
- 05.30 Hr - Le caporal MICHAUX de notre 15<sup>e</sup> compagnie nous rapporte : “Au cours d'un ravitaillement à 05.10 Hr un obus est tombé sur le véhicule hippomobile tuant un sergent et deux soldats de notre unité. Endroit : carrefour OUEST de NEVELE.
- 06.10 Hr - Du III/4 Ch : “Nos éléments avancés sont toujours en place, des patrouilles sont installées entre le pont-rail et l'église de LANDEGEM.
- Pertes ennemies pour la journée d'hier : vu quatre morts et deux blessés. Pris 8 fusils avec baïonnettes, des grenades à main, des chargeurs pour MI légères, divers matériels et des documents”.
- 08.07 Hr - Sur la rive EST du canal en face du III<sup>e</sup> Bon du 4<sup>e</sup> Ch, réapparition d'une vingtaine d'Allemands. Le bataillon va tenter de leur administrer un tir de mortiers de 76mm puis enverra une patrouille fouiller le village afin de voir si on n'y prépare pas des moyens de franchissement.
- 09.30 Hr - Communication du III/4 Ch : “Concentration d'éléments allemands dans le parc du château de LANDEGEM”.
- Notre artillerie est prévenue. Dès que la concentration sera terminée, nous demanderons l'exécution du tir P3. Il y a aussi des mouvements vers l'église de LANDEGEM, nous préparons un tir de mortiers de 76mm sur ce point. Les Allemands à l'EST du canal appartiennent à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 377<sup>e</sup> régiment d'infanterie”.

- 09.45 Hr - Nous téléphonons ce renseignement au 2<sup>e</sup> bureau de la 5 DI.
- 10.05 Hr - Notre I<sup>er</sup> Bon communique : "Au moment où l'ennemi s'est présenté sur la rive EST, un de nos C.47 a ouvert le feu. On ne connaît pas encore le résultat du tir, mais l'Adjudant STARA-DOUBSKY a eu le bras cassé par une balle ennemie".
- 10.15 Hr - Un observateur de notre 3<sup>e</sup> compagnie signale que depuis 10.00 Hr, de l'artillerie ennemie se déplace devant notre front en direction du NORD et à 800 mètres environ à l'EST du canal.
- 10.20 Hr - Nous téléphonons ce renseignement au III<sup>e</sup> Bon du 4<sup>e</sup> Ch pour qu'il observe aussi ce mouvement puis, nous le communiquons au 2<sup>e</sup> bureau de la 5 DI.
- 11.05 Hr - Notre poste de commandement et celui de notre I<sup>er</sup> Bon sont bombardés.
- 11.10 Hr - Le Cdt NICOLAS (I/2 Ch) a demandé à notre artillerie l'exécution du tir A 13 sur l'emplacement présumé de la batterie qui nous bombarde ..
- 11.12 Hr - Nous lui demandons de faire observer ce tir et de nous en communiquer le résultat.
- 11.20 Hr - Le I<sup>er</sup> groupe du 11<sup>e</sup> d'artillerie communique : Tir A 13 déclenché. Nous transmettons immédiatement ce renseignement à nos deux Bons.
- 11.23 Hr - Du III<sup>e</sup> Bon/4 Ch : "Tir A13, bonne portée mais 300 mètres trop au NORD. I<sup>er</sup> groupe du 11 A averti".
- 11.40 Hr - De notre I<sup>er</sup> Bon : "Deux batteries allemandes repérées en X = 94750, Y = 192350 et X = 95650, Y = 193300".
- 11.43 Hr - Communiquons ce renseignement à l'artillerie.
- 14.15 Hr - Le Cdt DEWASME du 1<sup>er</sup> bureau du QG 5 DI nous transmet l'ordre suivant : "Portez vos tracteurs et caissons dans les couverts les plus proches de l'arrière de vos bataillons en vue d'un repli imminent".
- 14.17 Hr - Nous transmettons cet ordre successivement aux III<sup>e</sup> Bon du 4<sup>e</sup> Ch, I<sup>er</sup> Bon du 2<sup>e</sup> Ch et IV<sup>e</sup> Bon du 2<sup>e</sup> Ch (Bon d'armes lourdes).
- 14.25 Hr - Le Major TELLIER commandant le III<sup>e</sup> Bon du 4<sup>e</sup> Ch demande s'il peut conserver ses cuisines. Réponse : oui.
- 14.30 Hr - Demandons à l' Adjudant-Major du 1<sup>er</sup> Ch (Cdt CLOETENS) s'il a reçu l'ordre de 14.15 Hr de la DI ? Réponse : "Oui et je l'ai communiqué au III<sup>e</sup> Bon du 2<sup>e</sup> Ch".

- 14.40 Hr - Le S/Lieutenant ROUSSEAU du 1<sup>er</sup> bureau QG 5 DI me transmet l'ordre suivant : "Le Cdt DAUBRESSE est prié de venir d'urgence à la 5 DI".  
Réponse : "D'accord, je pars immédiatement".
- 14.51 Hr - Le Major ROWIES commandant notre III<sup>e</sup> Bon communique : "Notre PC a encaissé une centaine d'obus dont six sur le toit de la maison où nous sommes installés. Peu de pertes car tout le monde est resté en place".
- 15.15 Hr - Le Comdt 5 DI donne ses ordres pour le repli. Le Cdt DAUBRESSE, note pour son sous-secteur : "L'arrière-garde fixe, sur sa position, jalonnée par SEYSHOEK, les couverts au NORD de BEEKANT et du POUQUESBEEK, PROSTDIJ et la lisière EST des bois situés à l'OUEST de REIBROEK, couvrira le repli du gros".  
Les Bons de notre s/secteur (III/4 Ch et I/2 Ch) décrocheront à l'heure que le Commandant de la 5 DI fixera et se porteront sans désesparer jusqu'à l'ouest de la route AELTRE-RUYSSSELEDE-THIELT. Ils s'y posteront défensivement. Notre repli s'effectuera par le s/secteur de marche NORD. Le charroi du III/4 Ch se déplacera sur l'itinéraire 1, indiqué au croquis 3, celui du I/2 Ch et de l'EM de notre régiment sur l'itinéraire 2. Ces itinéraires seront jalonnés par le Pon Eclairieurs du 2<sup>e</sup> Ch. Les éléments à pied utiliseront tous les cheminement du terrain dans notre s/secteur de marche. Ils recevront leur point de ralliement sur la position de RUYSSSELEDE.
- 16.00 Hr - Notre I<sup>er</sup> Bon signale : "Une batterie allemande observée en : X = 94250, Y = 192150. Pourrons observer tir éventuel".
- 16.02 Hr - Nous demandons au 11<sup>e</sup> d'artillerie un tir sur ce point.
- 16.25 Hr - Une patrouille de la 2<sup>e</sup> Cie du 2<sup>e</sup> Ch signale la présence d'une batterie ennemie en : X = 94930, Y = 191920, mais aussi la disparition d'une autre repérée auparavant.
- 16.30 Hr - Le sergent HUCHON, chef de la patrouille de notre 3<sup>e</sup> Cie signale : "6 Km à l'EST du canal, à hauteur de BAERLE-VELDE semble se trouver un terrain d'aviation ennemi. Beaucoup d'appareils s'élèvent de ce point".
- 16.50 Hr - Les commandants des I<sup>er</sup> Bon/2 Ch (Cdt NICOLAS), III<sup>e</sup> Bon/4 Ch (Maj TELLIER) et IV<sup>e</sup> Bon/2 Ch (Lt-Col CAPEL) sont convoqués d'urgence à notre PC. Ils y reçoivent l'ordre pour le

- repli.
- 17.40 Hr - Le 1<sup>er</sup> bureau du QG 5 DI ordonne : "Le comd du 2<sup>e</sup> Ch fera connaître de façon sûre au Comd du 4<sup>e</sup> Ch, le moment où les derniers éléments sous ses ordres auront franchi l'arrière-garde fixe".
- 17.46 Hr - Le Maj TELLIER communique : "Mon voisin de gauche, le 6<sup>e</sup> de Ligne a quitté ses positions vers 17.00 Hr, laissant, à notre gauche, une croûte de trois groupes de combat pour couvrir son repli. Nous n'avons pas de contact avec ces éléments".
- 18.10 Hr - Du III/4 Ch : "Un observateur ennemi s'est installé dans les ruines de l'église de LANDEGEM. Avons déclenché tir d'artillerie sur ce point".
- 18.50 Hr - Donné ordre aux III/4 Ch et I/2 Ch de faire connaître au Col DENGIS commandant l'arrière-garde fixe, le moment où leur dernier élément aura franchi celle-ci.
- 20.15 Hr - Début du repli. Pas de contact avec l'ennemi.
- 21.20 Hr - Arrivée du personnel d'installation du prochain PC à WIJSTRAAT. Il se compose entre autres du Lt-Col CAPEL et des S/Lts LALOYEAUX et DAL.
- 22.00 Hr - Début d'installation de l'EM du régiment, du PC IV<sup>e</sup> Bon /2<sup>e</sup> Ch, de la Cie EM et de la Cie médicale.
- 22.15 Hr - Le carrefour de WIJSTRAAT est bombardé par l'artillerie ennemie.
- 22.30 Hr - Le gros des Bon franchissent les positions de l'arrière-garde fixe.
- 23.30 Hr - Les derniers éléments du III/4 Ch traversent les mêmes positions suivis de près par ceux du I/2 Ch.  
Le Colonel DENGIS est averti.

***Billet de notre ami D. VOGLAIRE***

***14<sup>e</sup> Cie C.47 du 2<sup>e</sup> Ch***

Toute la nuit du 26 au 27 nous subissons de violents tirs d'artillerie et d'armes automatiques.

En début de journée, HENRIOULLE, téléphoniste de notre pièce, qui se trouve en observation dans le grenier d'une maison, vient nous prévenir qu'il avait aperçu de nombreux transports blindés et des camions ennemis d'où débarquaient des troupes devant notre position. Nous signalons ce déploiement à un officier de compagnie de fusiliers.

L'aviation allemande est très active dans notre secteur qui est à nouveau bombardé

**Remarque** : Dans les lignes qui vont suivre, les numéros entre parenthèses indiquent, sur photo ci-après, le matériel ou les emplacements dont il est question dans le récit. Cette photo est celle d'un tableau peint par un ami : Roger HUBAUX qui se trouvait au cours de la bataille dans le trou de fusilier indiqué en 7.

Nous sommes menacés d'encerclement et malgré la fatigue notre ligne de défense riposte énergiquement au feu roulant de l'adversaire.

La Bataille de NEVELE. Vue par Roger HUBAUX du 2e Ch



Au SUD, NEVELE est en feu (1). Le long du chemin de halage des fusiliers de la 1<sup>ère</sup> Cie du 2<sup>e</sup> Chasseurs à Pied sont dans leurs trous (2) et tirent sur l'ennemi. Vers 10 heures, la pièce N°2 de notre section (3) (Chef de pièce VERLY) qui est en position de tir dans un champ de céréales situé à notre droite, neutralise et détruit une mitrailleuse qui se trouve de l'autre côté du canal de dérivation de la LYS.

Quelques minutes après cette intervention, l'adjoint à notre chef de peloton, l'Adjudant STARADOUBSKY, qui a récupéré un fusil fait le coup de feu auprès du C.47 précité. Il est blessé par une balle au bras. Il sera évacué après avoir été pansé.

Pendant cet accrochage, presque avant que nous nous en rendions compte, des fantassins ennemis appuyés par deux chars occupent la berge de l'autre côté du canal de dérivation de la LYS.

Nous engageons le char de gauche (4) qui est touché par deux obus de rupture au moment où il est en déséquilibre. Il se renverse sur des soldats allemands et une fumée dense et noire s'en échappe. L'autre tank (5) tire au canon vers notre position (6) et un de ses projectiles va toucher un arbre, derrière nous.

Faisant lentement marche arrière par secousses, il se replie accompagné par les allemands qui ont échappé au tir intensif des armes automatiques de nos fusiliers. Sans transition nous subissons un violent tir d'artillerie. La pièce de VERLY échappe de peu à ce marmitage.

L'après-midi, j'apprends qu'un ami de longue date, André PRIST, vient d'être tué. En fin de journée, sur ordre et en combattant, les unités de notre régiment commencent à se replier en colonnes bien ordonnées. Nous, faisons partie de la croûte qui reste en place pour protéger ce mouvement.

Vers minuit le Sergent d'active BRUAUX (P.C. 14<sup>e</sup> Cie/2<sup>e</sup> Chasseurs à Pied) vient nous apporter l'ordre de nous replier en direction de RUISELEDE. Il nous recommande de ne pas faire de bruit et de respecter le silence le plus complet. Un officier, son pistolet GP. à la main, intègre nos deux pièces de C.47 dans le dernier peloton de fusiliers quittant la position

## **10<sup>e</sup> Division d'Infanterie** (voir carte n°4)

### *Note de la rédaction*

La veille au soir, il s'avérait déjà que nous ne pourrions plus compter sur aucune aide de nos alliés anglais et français. Tous leurs moyens sont mis en oeuvre pour permettre le rembarquement de leurs troupes confinées dans la souricière de DUNKERQUE. Pour nous, un nouveau repli s'impose. Les



Schierveld

Roulers

DeRuiter

Hirbeke

Kasteelhoeck

Le Cavalier

Vierkavenhoeck

I I/5ch

II/5ch

Vassemolen

Passchendaele

Moorslede

Ypres

Carte n° 4

Ledeghem

Dadizele

Beceleare

Moorslede

premiers décrochages, pour notre 10 DI ont commencé avant minuit. Le repli se poursuivra ce 27 mai depuis 00.00 Hr jusqu'à l'aube.

### *Au 5<sup>e</sup> Chasseurs à Pied*

Le I<sup>er</sup> bataillon est porté à hauteur de KASTEELHOEK à l'intérieur de l'angle formé par les chemins de fer ROULERS-YPRES et la route ROULERS-RUMBEKE-VOSSEMOLEN.

Le II<sup>e</sup> bataillon prendra place à la droite du I<sup>er</sup>, à cheval sur le chemin de fer ROULERS-YPRES.

Le III<sup>e</sup> à la droite (OUEST) du II<sup>e</sup>, derrière ce même chemin de fer. Ces trois unités feront face au SUD.

#### Les voisins :

- à l'EST du I<sup>er</sup> bataillon, le II<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> grenadiers par ailleurs, fort décimé.
- à l'OUEST de notre III<sup>e</sup> bataillon, le 4<sup>e</sup> Lanciers,
- Derrière le I du 5<sup>e</sup> Ch et le II du même régiment, la division dispose le I<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> Chasseurs,
- Derrière le III<sup>e</sup> du 5<sup>e</sup> Ch, c'est le II<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> Ch qui prendra position.

Dès 09.00 Hr, les positions du régiment sont bombardées. A 16.00 Hr, l'ennemi attaque à la fois la gauche du 1<sup>er</sup> bataillon du 5<sup>e</sup> Ch et la droite du II<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> Gr. Cette attaque est repoussée. Vers 1700 Hr, la même attaque est renouvelée. Elle échoue à nouveau. Elle est suivie d'une troisième qui n'a pas plus de succès. Suite aux combats qui se sont déroulés dans la région la commune de RUMBEKE a dû faire enterrer un millier de cadavres allemands.

### *Billet de notre ami M. ROSTAND Sergent de réserve à la 1<sup>ère</sup> Cie*

Ayant commencé à se replier, le 26 peu avant minuit en direction générale de RUMBEKE, notre peloton prend position au SUD de la route DE RUYTER - RUMBEKE. Mon groupe de combat est chargé de défendre

le passage à niveau de la route allant de la lisière NORD du bois de KASTEEL HOEK jusqu'à DE RUITER. Dans l'après-midi, l'ennemi s'infiltré le long du chemin de fer. Deux groupes de combat, dont le mien, sont envoyés en contre-infiltration. A peine arrivés, nous sommes cloués au sol par le tir d'une batterie de 88mm ennemie. Un blessé parmi nous : le soldat GONZE Hubert.

***Billet de notre regretté R. GELISE***  
***Adjt CSLR, chef de Pon Mi à la 13<sup>e</sup> Cie***

Après m'être replié avec le 1er bataillon où j'étais toujours en renfort, je prend position avec mon peloton, au NORD de LE CAVALIER. Nous y restons toute la matinée.

Dans l'après-midi, je reçois ordre de faire mouvement vers notre III<sup>e</sup> bataillon. Il y a là, un manque criant de mitrailleuses. Le jour, sous l'oeil d'une saucisse allemande (NDLR - ballon captif) qui se balance impunément dans le ciel, le déplacement est dangereux : nous craignons surtout les canons de 88mm ennemis, redoutables par leur précision. Cependant, en fin de journée, nous arrivons à destination, au grand complet, hommes et matériel.

***Billet extrait du journal de campagne et des documents***  
***du Major WEVE, commandant le III<sup>e</sup> Bon***

Notre repli commence vers 00.00 Hr. Il en est temps. A la 9<sup>e</sup> compagnie la situation est devenue critique, le peloton de droite est disloqué, un autre peloton a été affecté au groupement NIZET et y demeure. Il ne reste au commandant de compagnie dont le P.C. a déjà été attaqué, qu'un peloton de fusiliers, un peloton de mitrailleurs, quelques éléments du peloton DUBOIS et le personnel du P.C.

A la réception de l'ordre de repli, le Lt BOUVIER, commandant de la compagnie fait charger les mitrailleuses et les munitions du peloton de mitrailleurs (13<sup>e</sup> Cie) sur les caissons. Il fait ensuite partir ce peloton avec le peloton de fusiliers du Lt BUGHIN et reste lui-même en arrière avec l'Adjudant BODART et le 1<sup>er</sup> Sergent-major OPDENACKER. Ils quittent leur P.C. à 00.50 Hr. Au moment où ils rejoignent leurs hommes, un détachement commandé par le S/Lt GADISSEUX, les croise. BOUVIER prend

ce détachement sous ses ordres et continue avec lui, sa marche vers ROULERS. Un peu avant l'aube, ils subissent un bombardement, juste avant de franchir le chemin de fer ROULERS-YPRES, derrière lequel ils s'installent en cantonnement. Il est 07.00 Hr. Le groupement NIZET décroche à 00.10 Hr, il arrive aussi vers 07.00 Hr aux lisières SUD de ROULERS.

La 11<sup>e</sup> compagnie démarre à minuit, son itinéraire l'amène à MOORSLEDE où elle bivouaque une heure ou deux. Elle reçoit là son ordre d'installation à VIERKAVENHOEK. Elle arrive à destination vers 07.00 Hr, non sans avoir subi un tir d'artillerie ennemie. La 10<sup>e</sup> compagnie moins un peloton arrive à son emplacement à la même heure.

11.30 Hr - Je reçois du régiment l'ordre d'aller prendre les positions prévues sur le chemin de fer ROULERS-YPRES en remplacement du 4<sup>e</sup> Lanciers qui doit appuyer sur PASSCHENDAELE. Des difficultés de communication téléphonique m'amènent à envoyer l'Adjudant CSLR JORIS auprès des compagnies pour m'assurer que les ordres ont été bien compris. Malheureusement, il tombe dans les lignes ennemies. Il parvient toutefois à s'échapper et à remplir sa mission.

Les compagnies commencent leur installation. Celle du groupement NIZET se fait en concertation avec son voisin, le Lt GENDARME Robert commandant la 11<sup>e</sup> compagnie. En concomitance, s'effectuent celles des 10<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>.

15.00 Hr - Le bataillon est complètement installé

16.00 Hr - L'artillerie ennemie nous bombarde.

17.00 Hr - Elle récidive et recommence de plus belle un quart d'heure après.

19.00 Hr - Je reçois en renfort un peloton de mitrailleurs de la 13<sup>e</sup> Cie (Adj CSLR GELISE). Je l'envoie à la 11<sup>e</sup> compagnie pour la protection de son flanc droit.

22.00 Hr - La 11<sup>e</sup> Cie signale que notre artillerie tire trop court et met ses hommes en danger. Nous avisons aussitôt les artilleurs.

Le restant de la nuit est plutôt calme

*Billet extrait du journal de campagne  
du Major LEVECQUE, commandant le II<sup>e</sup> Bon*

Nous avons la veille, vers 23.15 Hr entamé notre repli vers

DE

RUYTER. Nous sommes arrivés là au lever du jour. Je relève le Major DEVAUX du 2 Cy sur le chemin de fer ROULERS-YPRES. Sur ce même chemin de fer, mais plus au SUD-OUEST, des unités du 4<sup>e</sup> Lanciers continuent à occuper leur position. J'effectue d'abord ma reconnaissance, puis, donne mes ordres pour l'occupation de la position.

### Front du bataillon et limites

Le front du bataillon est de 1200m. La limite EST passe par un point situé 300m à l'EST du carrefour de DE RUYTER, la limite OUEST par un point du chemin de fer ROULERS-YPRES situé 500m au NORD-EST du passage à niveau de la route ROULERS-MORSLEDE.

### Dispositif

En 1<sup>er</sup> échelon, à droite, la 6<sup>e</sup> Cie ; à gauche, la 7<sup>e</sup>  
En 2<sup>e</sup> échelon, la 5<sup>e</sup> Cie.

### Les voisins

A notre gauche (N-E) le 1<sup>er</sup> Bon (Maj DEPREZ) de notre régiment. A notre droite (S-O), initialement, le 4<sup>e</sup> Lanciers, ensuite le III<sup>e</sup> Bon du Major WEVE. Derrière nous, le I<sup>er</sup> Bon du 6<sup>e</sup> Chasseurs.

Les travaux défensifs commencent immédiatement. En cours de journée, l'ennemi pousse quelques patrouilles de reconnaissance, aisément contenues.

Vers 23.00 Hr, je reçois du Colonel CAYRON, commandant du régiment, l'ordre de me replier complètement derrière le chemin de fer ROULERS-YPRES, sur lequel, on a établi hâtivement un barrage antichar constitué de wagons accrochés les uns aux autres. Ce mouvement doit s'effectuer sous la protection d'un barrage d'artillerie et commencer à minuit.

### *Au 6<sup>e</sup> Chasseurs à Pied*

*Billet du Colonel Hr A. DEGUSTE  
S/Lieutenant à la 1<sup>ère</sup> Cie*

00.00 Hr - Notre bataillon est en repli vers SCHIERVELD (1,5 Km à

- l'OUEST de ROULERS). Mon peloton constitue la flanc-garde n°1 jusqu'à 01.40 Hr.
- 01.40 Hr - Dès ce moment, jusqu'à 03.50 Hr, c'est le peloton NAVEZ qui fournit la flanc-garde n°2.
- 05.00 Hr - Nous arrivons sur la nouvelle position au hameau de SCHIERVELD.
- 18.00 Hr - Nous recevons ordre de nous porter en 2° échelon derrière le 5° Chasseurs. Nous occupons cette position sous un bombardement ennemi.
- 22.00 Hr - Ordre de boucher la brèche faite au 1<sup>er</sup> échelon suite au repli du 1<sup>er</sup> Grenadiers. Nous nous installons face à l'EST.

## **17<sup>e</sup> Division d'Infanterie** *(voir carte n°5)*

### *Note de la rédaction*

Pour rester dans le contexte des unités de Chasseurs à Pied, nous repreneons ici, l'exposé de la situation du 7<sup>e</sup> Chasseurs bien qu'il ait été passé dès le 25 mai aux ordres de la 18<sup>e</sup> division.

### *Au 7<sup>e</sup> Chasseurs à Pied*

#### *Billet de notre ami J. DUBOIS en fonction d'Adjudant de Cie, à la 7<sup>e</sup>*

Les hommes encore valides de notre 7<sup>e</sup> Cie et moi, avons retraité cette nuit du 26 au 27 mai, au travers d'allemands endormis, pour rejoindre nos lignes.

ADEGEM et MALDEGEM sont en feu. Nous sommes maintenant parmi nos troupes, sans pour autant y retrouver d'autres éléments de notre régiment.

Toute la matinée du 27 se passe à rechercher les restes de notre unité. Vers le soir, je suis dirigé, avec mes hommes, sur le centre de recueil de STAL HILLE. Je me présente au Colonel qui le commande. Il m'indique une ferme où mes hommes et moi pourrions nous reposer en attendant d'être averti de l'endroit où se trouve notre régiment. Il y a des centaines et des

CARTE n° 5



**Bruges**

**Stoorberg**

**Maldegem**

**Bogaerde**

**Vossenhol**

**Cleit**

III

II

I

8ch

9ch

3.090

2320

5280

1140

90

Inn

HALTE

Inn

Inn

Inn

fm

Ch 44

Ch 44

Inn

Ch 44

Stand 29

Inn

fm

fm

fm

fm

fm

fm

centaines d'hommes de toutes unités dans ce centre.

### *Au 8<sup>e</sup> Chasseurs à Pied*

#### *Billet extrait du journal de campagne du Général COUVREUR, en 1940, Chef de Corps de ce régiment*

Au terme de notre repli de nuit commencé vers 00.00 Hr, nous sommes arrivés sur les positions qui nous ont été assignées la veille par le commandant de DI (voir carte n°5). La situation y est bizarre, plusieurs unités y étant mélangées.

A l'aube, le Lt Collin, officier de liaison du QG 17 DI, me convoque à l'état-major de notre division pour y préparer une contre-attaque. C'est, me semble-t-il, l'indice d'une amélioration.

Avant de partir, je fais venir mes commandants de Bon pour les tenir au courant de ce projet et en examiner les diverses possibilités. Ils me font remarquer l'état de fatigue extrême des hommes. Ils n'ont plus dormi et ne sont qu'imparfaitement ravitaillés en vivres et en munitions !

Je me rends à l'EM de la 17 DI avec le Major BROHEZ (1er Bon) qui sera chargé de l'effort principal. Les tirs d'artillerie seront réglés à la DI.

En cours de route, nous sommes constamment survolés par l'aviation ennemie. Arrivés au QG DI, contre-ordre : "La contre-attaque ne se fera pas, en raison de la situation générale dans le SUD". Toutefois, des changements sont apportés aux limites de secteurs et de sous-secteurs.

A MALDEGEM qui doit être tenu à outrance, on trouve actuellement des unités des 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> Chasseurs, du 39<sup>e</sup> de Ligne et du 3<sup>e</sup> Grenadiers. Un mélange qui ne facilite pas le commandement.

En conséquence, le 39<sup>e</sup> de Ligne et le 3<sup>e</sup> Grenadiers doivent retourner dans le secteur de la 18<sup>e</sup> DI et MALDEGEM même, sera occupé et défendu par une compagnie renforcée du 9<sup>e</sup> Chasseurs, commandée par le Capt-Cdt DUMORTIER.

A l'issue de cet ordre, le Major BROHEZ et moi regagnons nos P.C.

respectifs. pour aller plus vite nous empruntons la grand-route BRUGES-MALDEGEM mais, nous sommes bombardés par l'aviation ennemie et nous perdons du temps au lieu d'en gagner.

- 12.30 Hr - Arrivé à mon PC, j'y retrouve le Lt COLLIN avec de nouveaux ordres : "Le QG de notre division se replie à VLIEGEN-PAARD. VOSSENOL n'est PLUS dans le sous-secteur du 8<sup>e</sup> Ch. En conséquence, votre P.C. doit se porter à la borne 86.900 de la route MALDEGEM-BRUGES".
- 13.00 Hr - Nous manquons de fil téléphonique. Après cette nouvelle installation, nous n'aurons donc plus de liaisons directes.
- 14.00 Hr - Je passe au P.C. de l'artillerie pour le rétablissement d'une liaison directe avec celui-ci et par son intermédiaire, d'une liaison avec la division.  
D'autre part, j'envoie de agents de liaison chez mes trois commandants de Bon, pour connaître leurs situation.  
Au I et III, rien n'est changé. Le P.C. du II n'est plus là ! j'apprendrai plus tard que le Commandant DERMINE a dû poster son Bon face au SUD dans le secteur de la 18<sup>e</sup> DI mais en restant en liaison par le feu avec notre I Bon.  
Au SUD de MALDEGEM, les allemands ont capturé le poste de secours du II<sup>e</sup> Bon et son médecin, le docteur ROTY.
- 15.00 Hr - Notre nouveau PC est installé. Le Lt COLLIN y arrive avec un ordre de la DI : "Les positions actuelles devront être tenues jusqu'à la nuit".
- 19.00 Hr - Je puis, par le biais de l'artillerie, entrer en communication avec l'Adjudant-major du 9<sup>e</sup> Chasseurs, puis avec la DI.
- 20.00 Hr - Nous recevons l'ordre de nous replier sur ASSEBROECK. Mon I<sup>er</sup> Bon restera en arrière-garde.  
Il assurera le recueil du groupement DUMORTIER qui doit rejoindre le 9<sup>e</sup> Ch
- 23.00 Hr - Nous arrivons au nouveau P.C. situé à 2 Km à l'OUEST d'ASSEBROECK, après avoir fait une courte halte à SIJSELE.  
Mes trois Bons sont toujours en marche.

### *Aux Régiments de Chasseurs du 5<sup>e</sup> CRI*

Les 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> (- un Bon) et 12<sup>e</sup> Chasseurs installés dans le GARD se sont organisés dans des cantonnements pauvres pour la plupart. Il faut la volonté des Belges pour y amener une hygiène acceptable dans ce qu'on

pourrait appeler des bivouacs permanents. La photo ci-après en donne une



idée. Elle montre une sorte d'appentis de ferme où est installée la cuisine du 11<sup>e</sup> Chasseurs. On y voit, à gauche le cuisinier KETELARS, au centre, le Capitaine-Commandant TOUSSAINT, commandant la 4<sup>e</sup> Cie du 11<sup>e</sup> Chasseurs. Nous ignorons le nom du soldat ou sous-officier qui est à droite.

Le soleil aidant, le moral n'est pas trop mauvais, mais comme nous le verrons ultérieurement, il va subir un mauvais coup.

### *Au 1<sup>er</sup> Bon du 11<sup>e</sup> Chasseurs à Pied*

Au cantonnement depuis le 26 au soir à BULSCAMP, le Bon s'installe au mieux des possibilités. Le Lt MICHELET de la 3<sup>e</sup> Cie, remplaçant l'officier payeur absent remet aux Commandant de Cie, l'argent pour payer la solde. En ces circonstances, pour les hommes, c'est un événement.

# Les Chasseurs à Pied en ex-YOUGOSLAVIE

*Par le Capt-Cdt BEUDELS*

Dans le "Cor de Chasse" précédent, l'auteur nous a relaté la vie quotidien du bataillon belge, pris dans son ensemble. Il nous la décrit maintenant pour quelques sous-unités, en entrant dans les détails ...

## Le Peloton Maintenance

Pour assurer sa mission, le Pl Maint est composé, en dehors de son cadre, de 19 mécaniciens, d'un armurier, et d'un optronicien.

Il dispose d'un chapiteau de 450m<sup>2</sup>, d'un garage en dur avec fosses et de deux entrepôts.

Il gère un stock de 2500 pièces de rechange et travaille sept jours sur sept de sept heures du matin, jusque parfois tard dans la soirée.

Il faut savoir que la charge de travail est en permanence importante à cause du terrain cassant, du climat, et du fait que les véhicules roulent sans-arrêt.

## Le Détachement des troupes de transmission

Les membres de ce détachement peuvent se compter sur les doigts d'une main. Mais, peu importe, ils doivent faire face aux problèmes très variés, inhérents à la panoplie de moyens de transmission mis en oeuvre.

Outre l'aspect primordial des transmissions, exploitées dans le cadre strictement opérationnel, nous installons ici, des systèmes de communication à des fins sociales ou de loisirs.

Il faut en effet savoir, que nous tentons d'équiper au mieux les divers cantonnements, tant du point de vue téléphone social, que du point de vue installation de télévision par Satellite. Ceci implique d'une part, l'existence ou la prolongation de lignes locales téléphoniques et d'autre part, la mise en station ainsi que la maintenance du matériel satellite spécifique.

Tout cela ne se réalise pas d'un coup de baguette magique. Et des sorties quotidiennes deviennent nécessaires, afin d'assurer le suivi et le dépannage de l'ensemble du dispositif.

Sans oublier, bien sûr que l'équipe doit garantir le traitement du trafic et le fonctionnement en général du centre de transmission. Celui-ci revêt d'ailleurs une importance vitale, quand on sait que l'acheminement de tous les messages s'effectue à cet endroit.

Plus que jamais la devise des TTr (Troupes de Transmission) **"Je relie Tout"** se révèle significative.

### Le 2<sup>ème</sup> peloton de la compagnie A

BROD PUSTARA, petit bout de tarmac inconnu au bataillon jusqu'il y a peu et maintenant, cantonnement du 2<sup>e</sup> peloton de la compagnie A.

Pour les vétérans, l'ancien emplacement du poste d'observation E09. Seul vestige de ce poste, une tour pas bien haute, puisqu'elle surplombe à peine le carré de 35 containers du cantonnement.

Cette ancienne piste d'atterrissage, nous replonge en plein passé ! Perdue au milieu de nulle part, cernée par des champs et des marais aux moustiques innombrables, on n'y accède que par des chemins de terre !

Cet îlot de tarmac, sur lequel se dressent des containers du dernier cri, isolé par un fossé et une butte surmontée de barbelés (concertinas), nous rappelle étrangement les camps retranchés de TARTOPUM ou BABAO-RUM. L'anachronisme est d'autant plus marqué, que tout ce qui vit alentour dudit cantonnement n'a pas évolué depuis de nombreuses décennies, mis à part les murs de briques, et une installation électrique précaire, tout confort moderne semble bouder les mesures du petit village de BROD PUSTARA, 6 maisons et quelques remises. Et pourtant, toute la technique moderne ne nous permet pas de toiser les autochtones : ils ont un puits et nous pas ! Un puits d'eau s'entend, car si nous avons des puits de sciences, l'eau fait toujours défaut.

Seul, un ravitaillement quotidien permet au 2<sup>ème</sup> peloton de la compagnie A de vivre sur place avec le peloton Slovaque et si les travaux d'aména-

gement du cantonnement vont bon train, il n'empêche que seul, un puits assurera l'approvisionnement en eau nécessaire et suffisant à la survie des hommes.

Ainsi, chaque hameau du pays, possède-t-il son propre puits, séculaire, alors que nous n'arrivons même pas à en creuser un, en empêchant le sol trop friable de le reboucher aussitôt. Mais, malgré tout, tel Sisyphe, le peloton génie persévère, aidé de quelques Slovaques disponibles.

Au milieu de ces champs à perte de vue, dans un cantonnement balayé par un vent, chariant des tonnes de poussières, au béton aussi brûlant qu'une poêle à frire au soleil, vivent des hommes dont le moral est au beau fixe, malgré les attaques incessantes de moustiques attirés par les lumières de spots de 1000 Watts.

Que sont la poussière et les moustiques face aux missions nombreuses et éreintantes heureusement coupées de quelques rares loisirs, agrémentés par notre radio cacahuète ...

En terminant cet article, je peux vous annoncer que l'eau est apparue au fond d'un beau puits au cantonnement du 2<sup>ème</sup> peloton de la compagnie A.

### Mission Spéciale

Notre job nous mène à tout ; Ce matin, un énorme hélicoptère, un SEAKING version allongée se pose à BELI entre nos containers en soulevant un nuage de poussière.

Nous embarquons. Dix minutes plus tard, nous survolons une tour d'observation, une de ces hautes tours en fer que nous utilisons sur la ligne de séparation.

Notre mission était ce jour là, de déplacer la tour d'un ancien poste d'observation (EB) vers son nouvel emplacement. Spectaculaire mission ! Impressionnant de voir cette grande tour blanche se balancer sous notre héli et se faire déposer délicatement quelques dizaines de Km plus loin, prête à recevoir nos hommes qui veilleront sans cesse dans l'accomplissement de leur mission d'observation sur cette fameuse ligne de séparation qu'ils connaissent si bien.

Nous reproduisons avec grand plaisir l'article qu'a rédigé le Major GUERLOT ancien Chef de Corps du 2<sup>e</sup> Ch et qui est le fruit de son expérience sur place en tant qu'observateur ONU.

### L'article du Major GUERLOT

27 avril 95

A mes amis Chasseurs

Vous avez certainement vu en direct ou en différé jusqu'à plus soif tous ces événements tragiques qui émaillent la vie quotidienne des troupes en BOSNIE.

Le flot d'actions journalières tant contre les membres de l'ONU que contre les civils n'a jamais cessé d'être si important que ces dernières semaines

A SARAJEVO, comme dans bien d'autres enclaves, les factions rivales ont recours au régime de la terreur pour tenter par n'importe quel moyen de faire plier l'adversaire : abattre des Casques bleu (ou des civils, car l'évènement a plus d'impact médiatique) pour imposer à la partie adverse de relâcher la pression.

Les Serbes de BOSNIE ont même annoncé à UNPROFOR que pour chacun de leurs hommes tué lors de combats ou de bombardement, dix Casques bleus paieraient cela de leur vie (sorte de prise d'otages sordide s'il en est). De plus, le sniping des deux soldats français est une réaction contre les tirs de riposte des troupes de FREBAT (Bn français) lors du sniping des civils.

Mais, comme de coutume, on nous impose de calmer le "jeu" en commandant à nos troupes sur le terrain de ne jamais riposter ou de protester auprès de la partie adverse en cas d'attaque.

Après ces types d'incidents, en sont arrivés d'autres, tout aussi sournois : les mines ! Ces saletés sont dispersées sur le terrain et vous attendent ... Elles ne tuent pas toujours mais elles occasionnent à chaque fois des

blessures atroces et imposent très souvent l'amputation.

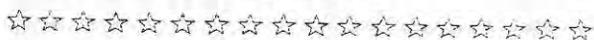
Au nombre d'accidents répertoriés, les mines sont, avec les accidents de circulation, la cause majeure des pertes parmi les troupes ONU. Les négligences, les fautes professionnelles, les imprudences sont, elles aussi, à l'origine de bien des accidents. Citons pour exemple les trois français qui ont péri la semaine dernière en tentant de désamorcer un obus ! On ne parvient pas à comprendre pourquoi tant de personnes ont été impliquées dans cette explosion : c'est contre toutes les règles de sécurité et les gars qui y sont restés étaient des professionnels.

Dans la majeure partie des cas, les accidents de circulation sont, quant à eux, dus à des méconnaissances des règles de conduite dans des zones à circulation relativement dense, ou à la conduite en général ! (on ne passe pas de conducteur d'éléphant d'AFRIQUE ou d'ASIE à conducteur de chevaux-vapeur d'un coup de baguette magique et cela sans faire de casse ! Lorsqu'on visite certains dépôts logistiques, on est effaré en voyant l'amoncellement de carcasses ; on ne parvient pas à s'imaginer qu'en aussi peu de temps on soit parvenu à casser autant tout en ne déplorant heureusement qu'un petit nombre de pertes humaines ! C'est digne du GUINNESS BOOK ! L' ONU tente de réagir contre cela, mais trouve difficilement des solutions. La toute dernière mesure fut de refuser l'offre du BENGAL-DESH qui proposait trois bataillons comme troupes du maintien de la paix. En réalité, ce pays envoie ses troupes sans le moindre équipement ou matériel ! Il faut alors instruire les cornacs à ne plus tirer sur la défense de gauche ou de droite, mais lui expliquer que pour manoeuvrer l'engin qui pèse aussi lourd que son éléphant, il y a un volant, des freins, une boîte de vitesses etc ... Pour en arriver à cela, il a fallu un vote à NEW YORK statuant des standards requis pour pouvoir faire partie des contingents ONU. Enfin !

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Dimanche dernier, le 23 avril, j'ai eu droit à un repos extra et j'en ai profité pour me détendre un peu. Je m'étais déniché un endroit superbe près d'un petit lac au SUD de ZAGREB. J'y suis allé en véhicule très tôt le matin : Comme il faisait encore un peu frisquet vu l'heure (07.00 Hr, car difficile de changer ses petites habitudes) je me suis étendu dans l'herbe habillé de mon short et d'un singlet. Je n'ai pas tardé à m'endormir pour me réveiller ... sept heures plus tard, cuit comme le lapin qui se faisait bronzer

dans un vieux film avec Louis de FUNES. Il est vrai que ce jour-là, il faisait un temps splendide. C'est surtout la foule, venue assister à des régates sur le lac qui ma réveillé par ses cris. Quand j'ai enlevé mon singlet, j'ai cru que j'en avais un second en dessous, un blanc !



Lundi 24, je suis parti en visite dans le secteur EST avec un Major ARGENTIN, officier de renseignement du CROATIA COMMAND, un sous-officier DANOIS, travaillant avec lui, un sous-officier SUEDOIS, chef de nos employés et employées de bureau : bel équipage pour une belle randonnée !

On se rendait dans le secteur géré par les Belges et où le Général Belge nouvellement arrivé avait eu des ennuis lors de sa mise en place le samedi précédent notre visite. Il avait été retenu par des milices RSK (REPUBLICA SERBSKA KRAJINA = Serbes vivant en CROATIE et occupant cette partie du territoire Croate dont ils voudraient former un état indépendant).

Nous avons subi les premiers contrôles et nous sommes entrés dans le secteur par sa partie SUD : l'aire de responsabilité RUSSE. Notre première impression fut de nous promener dans un décor de cinéma pour un film de MAD MAX ou le JOUR D'APRES : tout est détruit; chaque village traversé n'est qu'une ruine où seules quelques maisons, si on peut encore les appeler ainsi, et qui se trouvent à proximité de la ligne de confrontation servent d'abris à des "soldats crasseux" et de réserve pour leurs caisses de bière !

Nous sommes arrivés à VUKOVAR, l'endroit symbole où les combats ont été les plus violents du début de la répression de l'indépendance CROATE jusque fin décembre 91. Le nombre d'impacts est effroyable : des tonnes de munitions, des millions de cartouches ont été utilisées pour faire de tels dégâts : la ville est quasiment entièrement détruite. On se demande où vit cette population que l'on voit dans les rues. La zone RUSSE est toujours privée d'électricité et, dans de nombreux endroits également d'eau potable. Nous sommes arrivés au QG sans encombres avec quelque peu de retard, j'avais du rater un panneau ou une route à VUKOVAR ! Cela nous a

permis de prendre quelques photos à la sauvette, car l'usage de tels appareils est prohibé dans tout le secteur : ils ont peur qu'on ne montre leurs méfaits au monde extérieur. Quels cons ! CNN et toutes les chaînes de TV nous ont ressassé cela à tous nos repas lors des événements.

Après avoir reçu au QG une courte orientation sur la situation en cours, nous nous sommes rendus dans la zone contrôlée par le bataillon belge, c'est-à-dire actuellement le 1<sup>er</sup> Chasseur à Cheval (neerlandophone) renforcé d'une Cie de l'Ecole d'Infanterie/2 Cy, d'une batterie du Régiment d'Artillerie à Cheval (transformée en unité d'infanterie pour la circonstance) et la Cie matériel de la 17 Bde Mécanisée de SPICH qui fournit l'appui logistique. C'est ainsi que j'ai pu revoir pas mal de têtes connues et surtout quelques uns de mes petits gars qui ont subi la diaspora à la suite de la dissolution du 2 Ch en tant que compagnie antichar de Brigade.

Tout ce monde nous avait préparé une excellente visite de tous les points chauds de leur zone. Nous avons pu ainsi nous rendre compte de certains problèmes qui se produisent régulièrement dans ce secteur. (Mes trois accompagnateurs étaient unanimement enchantés de cette visite au Bn Belge). Nous avons exécuté la visite de la zone de séparation (NO MAN'S LAND) le long de la rivière DRAVA entre la CROATIE et les milices Serbes, depuis OSIJEK jusqu'à la frontière Hongroise dans le NORD et aussi vu toutes les violations en cours à l'encontre de l'accord de cessez-le-feu du 29 mars 94 ! Elles consistent principalement en troupes qui s'enterrent de part et d'autre de la rivière pour se préparer à une éventuelle attaque de l'une ou l'autre partie. Les autres violations de cet accord consistent en un déploiement de chars, d'armes antichars, de pièces d'artillerie ou anti-aériennes qui semblent issues du Musée de l'Armée car elles datent de la seconde guerre mondiale ou des années suivantes. Elles sont toujours en ordre de tir et, bien desservies, constituent une sérieuse menace !

Nous nous sommes enfin rendus au QG Belge où le Chef de Corps nous a accueilli en même temps ... que le ravitaillement venant de Belgique. Ce fut l'occasion pour mes trois accompagnateurs de goûter quelques (!) bières du pays : Blanche de HOEGAARDEN, LEFFE, CHIMAY et autres Trappistes. Ils ont très bien dormi !

Le lendemain matin, nous nous sommes rendus sur la "frontière internationale" entre la SERBIE et la CROATIE, la seule reconnue par TUDCH-

MAN, à hauteur du célèbre pont de BATINA contrôlé par les Belges et qui a été le théâtre d'une extrême tension voilà à peine un mois d'ici. Après avoir contrôlé ce point névralgique entre la SERBIE et la République Serbe de KRAJINA, nous avons franchi le pont pour nous rendre de nouveau à ERDUT, mais via la SERBIE.

Arrivés au QG du secteur EST, nous avons été pris en charge par des officiers du bataillon Russe pour visiter les points chauds de leur aire de responsabilité. Là, changement complet ! Depuis qu'il y a peu, on est parvenu à convaincre ZAGREB de destituer le Général Russe qui commandait ce secteur (corruption, marché noir avec les indigènes et les Serbes au détriment de l'ONU, voire de SES PROPRES TROUPES), comme Belge, je n'étais évidemment pas en odeur de sainteté auprès de nos hôtes, et cela c'est vite concrétisé !

Lors de la visite à l'un de leurs postes d'observation, je m'en suis vu refuser l'accès et mis sur le côté par un milicien Serbe, alors que le véhicule russe continuait sa route sans se soucier de nous. Nous avons forcé le passage à l'arrivée de quelques véhicules civils qu'ils voulaient contrôler. L'attitude des Russes nous semblait étrange et fautive, car, par la suite, il ne nous ont montré que les "mauvais" Croates et oubliaient de faire de même pour les miliciens Serbes !

De plus, ils évitaient de répondre à nos questions si elles étaient trop pertinentes. Leur officier opération nous avait été présenté comme une personne ne sachant pas parler l'anglais et je n'avais pas prêté attention à sa nominette écrite en cyrillique qu'il portait sur sa tenue. On s'est payé une visite "à la japonaise" et j'aurais bien des difficultés à suivre leur jeep, car je ne connaissais pas les pièges du terrain. Nous sommes allés à KLISA, leur QG, pour y prendre le lunch et ... y manger très mal ! J'avais déjà testé leurs catastrophes culinaires à BERLIN, mais ici, j'ai touché le fond du panier, si un fond existe chez eux ! Le traducteur a eu le culot de nous demander comment cela se faisait que l'ONU et le QG de ZAGREB toléraient un certain favoritisme dans la distribution des vivres. Nous sommes restés très polis en lui assurant que de telles pratiques n'existaient pas et que chaque nation recevait ses rations selon un standard de distribution. On aurait pu lui dire la vérité à ce pauvre gars, mais elle aurait fait mal : lui avouer que si ses chefs ne revendaient pas plus de la moitié de leur dotation, il ne serait pas complexé de voir que l'assiette des autres nations est mieux garnie que la sienne !

Nous nous sommes rendus à la même allure vers le SUD du secteur ... en évitant les endroits intéressants et pour moi, en évitant ... les trous d'obus et autres pièges en tout genre, ainsi que leurs Check Points de plus en plus gênants. Nous sommes repassés à proximité du Check Point d'entrée que nous avons utilisé la veille. Oh surprise ! Les gens y étaient en tenue, en nombre voulu et occupés soit à leur mission de contrôle, soit à des travaux de maintenance, soit à de l'entraînement physique : un modèle du genre ! La veille, deux sbires hors de tenue nous avaient ouvert la route, c'était tout ce que l'on avait vu de cet endroit devenu idyllique.

Nous arrivons enfin au LIPOVAC CROSSING, poste de contrôle et point de passage entre la SERBIE et la CROATIE et situé dans la partie SUD du secteur EST. Nous y avons rencontré deux DANOIS de SANCTION ASSISTANCE MISSION chargés par la Communauté Européenne de faire respecter l'embargo sur les produits entrant ou sortant de SERBIE, venant ou se dirigeant vers les secteurs aux mains des miliciens Serbes de la KRAJINA : Ces braves douaniers en chômage technique chez eux, depuis la disparition des frontières, nous ont tenu un langage peu flatteur vis-à-vis de nos contrebandiers de guides. Ils étaient également inquiets des développements de la situation des jours précédents, suite à l'absence de nouvelles concrètes concernant le nouveau mandat. Inquiets également du départ probable des Russes, de la tensions croissante à leur égard des personnes tentant de faire passer des produits non autorisés de part et d'autre de la frontière, ils nous ont également fait part de leur souhait de voir, soit les Belges, soit une autre nation civilisée débarquer dans le coin. Nous les avons déçus en leur répondant que toute décision était remise au début du mois de mai, car, actuellement, NEW YORK éprouve toujours des difficultés à expliquer et faire admettre à certaines nations qu'elles sont indésirables ou qu'elles doivent engager leurs détachements dans la zones plus critiques. C'est lors de ce contact avec les douanier Danois que j'ai appris que l'officier opération Russe parlait très bien l'anglais, car il avait eu des mots avec ces Danois deux semaines auparavant ! Etrange !

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Le retour s'est bien déroulé sur cette magnifique autoroute comparable dans ses 100 premiers kilomètres à une petite route provinciale ayant subi de gros dégâts suite à un hiver très rigoureux.

Je retourne en vadrouille la semaine prochaine avec un Lieutenant-Colonel FINLANDAIS et ce, dans les secteurs OUEST et EST. Je deviens un spécialiste, mais je vais tout de même lui proposer de nous passer de gardes chiourmes de l'ex-bloc de l'EST.

Cela nous permettra de nous rendre compte de la situation réelle sur le terrain et, avantage pour moi, cette excursion coupera de nouveau en deux une semaine de service de nuit.

Voilà, vous en savez presque autant que moi maintenant. Meilleur bonjour à tous !



# L'équipement de campagne des Chasseurs à Pied

## Période 1872 - 1914

Dans l'article précédent, nous avons scruté un chasseur des pieds jusqu'à la ceinture.

Notre propos est d'examiner cette fois les modifications aux autres pièces d'équipement du sous-officier et du soldat; toutefois, la capote qui est toujours portée au corps en campagne fera l'objet, à elle seule, d'un prochain article.

### 1. Le havre-sac

Il est l'objet de beaucoup d'attention car, dorénavant, le fantassin doit tout emporter pour survivre jour et nuit sans recouvrir quotidiennement à ce qu'on appelait jusqu'alors le matériel de campement, fort encombrant.

A partir de 1872, le havre-sac Mod 1850 subit ainsi une multitude de modifications à effectuer par selliers et tailleurs de régiment <sup>(1)</sup>

En 1897, on arrête ces bricolages et on introduit progressivement un modèle NEUF, plus léger, rigoureusement dimensionné en fonction du contenu. Il est pourvu d'un système de sangles adéquat pour y fixer de nouvelles pièces d'équipement : entre autres, une marmite dont le couvercle fait cette fois office de gobelet (rappelez-vous la gourde ...) et dont la forme aplatie ne trahit plus le fantassin couché. Un seau et un bassin-lavabo individuels, en toile imperméable remplacent le bidon métallique de cantonnement et j'en passe.

Le havre-sac est aussi pourvu de 2 pochettes latérales contenant chacune 1/3 de la dotation en cartouches. Le reste des cartouches est contenu dans une cartouchière ventrale, d'un nouveau modèle, glissée au ceinturon.

Enfin, l'équilibre entre ceinturon, cartouchière et havre-sac est assuré par 2 sangles unissant les bretelles du havre-sac à la cartouchière <sup>(2)</sup>

---

(1) Au Musée, sur le grand tableau "Position d'attente" dans le hall, on voit par exemple que, vers 1895, le système de harnachement des objets à l'extérieur du havre-sac n'est pas encore très fonctionnel.

(2) Voir au musée cet agencement sur le mannequin 1903

## 2. La veste

C'est un vêtement élémentaire, court, en drap gros vert qui se ferme par 5 boutons.

En garnison, c'est la tenue de travail et la tenue de repos. La veste est modifiée entre 1872 et 1914 afin d'être un peu plus ample et débarrassée de toute fioriture<sup>(3)</sup>

En campagne, deux possibilités.

Elle peut être dans le havre-sac, à l'abri des intempéries; c'est le vêtement que l'on enfle à l'étape pendant que la capote sèche ou s'aère.

Selon la météo, la veste peut aussi se porter au corps, sous la capote. C'est la "petite laine" du Chasseur, en somme.

Enfin, c'est aussi la tenue que le démob emporte dans ses foyers et revêt en cas de mobilisation<sup>(4)</sup>

## 3. La tunique

Il ne faut pas confondre cette pièce de tenue avec la précédente ! La tunique, c'est le "beau" vêtement de nos chasseurs. Confectionnée sur mesure par les tailleurs de régiment, elle est ajustée au corps. Elle est portée en tenue de garde, de sortie ou de parade, armée d'une fourragère en laine jonquille.

Elle ne change pratiquement pas entre 1872 et 1914. On l'emporte toutefois en campagne, roulée consciencieusement à l'extérieur du havre-sac, sans doute - diront les mauvaises langues - pour le défilé de la victoire?...

## 4. La coiffure

En campagne, c'est le shako ! Par deux fois, on en réduit les dimensions qui atteindront un minimum en 1893. En campagne, il est recouvert d'une housse en toile cirée noire que, finalement, on enfilerà ... à l'envers en 1914 pour éviter les reflets et cette couleur noire.

---

<sup>(3)</sup> On peut voir au musée une veste telle qu'en 1872 et autre telle qu'en 1905

<sup>(4)</sup> La tenue de démob c'est : la veste, un pantalon de toile et le légendaire bonnet de police de chasseur, baptisé "ramponneau"

En un mot, c'est une coiffure ... à la mode qui a perdu son caractère fonctionnel<sup>(5)</sup>

On étudie pourtant un casque qui fera l'objet d'essais en grand<sup>(6)</sup> mais le projet ne se concrétise pas.

D'ailleurs, l'Infanterie allemande entrera en guerre avec son célèbre mais désuet casque à pointe en cuir<sup>(7)</sup>, l'Infanterie française avec un képi et l'Infanterie britannique avec une casquette.

### 5. Une couverture !?

Nous ne connaissons aucun document en prescrivant la dotation à titre individuel mais on constate qu'elle faisait partie de l'équipement peu avant 1914<sup>(8)</sup> (Antérieurement, c'était aussi du matériel de cantonnement !)

Elle se portait, soit roulée à l'extérieur du havre-sac avec la tunique, soit dans le havre-sac dont on extrayait alors la deuxième paire de chaussures, à arrimer à l'extérieur à gauche et à droite.

### 6. La petite besace

Une besace neuve, pratique et solide, s'intègre dans le paquetage en 1897. En campagne, elle est suspendue au ceinturon et la gourde est appliquée sur la pattelette pour éviter tout cliquetis.

La besace contient les objets de toute première nécessité et le chasseur - qui a ses priorités - la baptisera affectueusement "sac à pain".

### En résumé

Les pièces de l'équipement de campagne ont donc été revues de fond en comble et la plupart des objets de harnachement ont été renouvelés.

On peut dire qu'en 1900, l'équipement du fantassin est modernisé et de bonne qualité et il faut constater encore une fois que, pour tout ce que nous avons passée en revue jusqu'à présent, le Chasseur n'a certainement rien à envier à son adversaire potentiel : le fantassin allemand. MAIS ... attendez la suite ! ...

---

<sup>(5)</sup> 40 ans plus tôt, le haut, large et ... lourd shako était un équipement de protection contre les coups de sabre de cavalerie qui pouvaient fendre le shako mais pas le crâne !

<sup>(6)</sup> En dotation à tout le 9e Regt de ligne vers 1910

<sup>(7)</sup> Le casque à pointe a lui aussi un caractère fonctionnel tombé en désuétude : dévier le coup de sabre adverse dirigé sur la tête.

<sup>(8)</sup> Ref récits du Col FLAHAUT, Sgt au 1 Ch en 1914 : Tout porte à croire que cette couverture de couleur indéfinissable ressemblait assez bien à cette "couverture 2e choix" encore en dotation jusqu'à ± 1965.

## MUSEE

### Chasseurs d'avant 1940 : AU SECOURS !

Lorsque le musée fut inauguré en 1990, environ 650 pièces répertoriées y étaient exposées. A ce jour, nous en sommes à près de 800.

Pourtant, le directeur du musée est inquiet parce que la moisson est beaucoup trop maigre pour 1939-40. Les Chasseurs de cette époque sont encore très incomplètement représentés et ... les années passent !

La moindre bretelle, le plus petit objet apparemment insignifiant peut être intéressant pour le musée. Par exemple, nous n'avons pas de ceinturon troupe MILLS (en webb) de cette époque. Voilà pourtant une pièce d'équipement typique et incontournable. Quelqu'un doit bien en avoir gardé un, quelle part.

S'il vous plaît, rassemblez vos souvenirs, fouillez, demandez à des contemporains. Il faut citer le Commandant Hr. Paul DUMONT, champion toutes catégories pour ramener des fonds de grenier au Musée, parmi lesquels il y a régulièrement des choses intéressantes. Sa recette ? Il parle avec les gens ! ...

Enfin, autant savoir que le Musée serait prêt à offrir une bonne récompense à qui nous ramènerait une TRES bonne pièce, par exemple une humble paire de bottines réglementaires de 39-40.

S. DELVOSAL  
Directeur du musée

## De France, on fait appel à vous ...

Un correspondant Français de notre Musée effectue des recherches sur les MONUMENT, PLAQUES, STELES, ... érigés dans notre pays en souvenir des Français tombés en Belgique durant les deux dernières guerres mais spécialement en 14-18.

Nous lui avons promis de rassembler ce que nous pourrions en interrogeant les membres de l'Amicale car il n'existe pas, à notre connaissance, de documentation sur ce sujet.

Si vous avez une information quelconque, soyez coopératifs et faites la parvenir au Musée. Nous lui enverrons, en bloc, ce que vous aurez recensé.

Merci pour lui  
S. DELVOSAL  
Directeur du Musée.

## Dégâts au musée ! ...

Jeudi 22 Février, lors du dégel, de graves infiltrations d'eau se sont produites dans le Musée, provenant de la toiture.

Le ruissellement le plus important s'est produit, hélas, à travers une vitrine et son contenu. Grâce aux mesures immédiates, une véritable catastrophe a pu être évitée.

Après expertise de notre assurance, les dégâts sont estimés à 125.000 F. Cela nous permettra de remettre l'infrastructure en état. Nous avons devis pour tous les corps de métier et les travaux débutent le 05 mars.

En ce qui concerne le contenu, l'indemnisation nous laisse sur notre faim car deux coiffures sont irrémédiablement endommagées et on ne peut pas mettre "des sous" dans la vitrine pour les remplacer.

## Visite d'une école à notre Musée

Fin 95, notre Musée a reçu la visite d'une classe de 4<sup>e</sup> primaire de l'Institut St JOSEPH de CHARLEROI. Nous avons reçu de cette classe la gentille lettre de remerciement suivante :

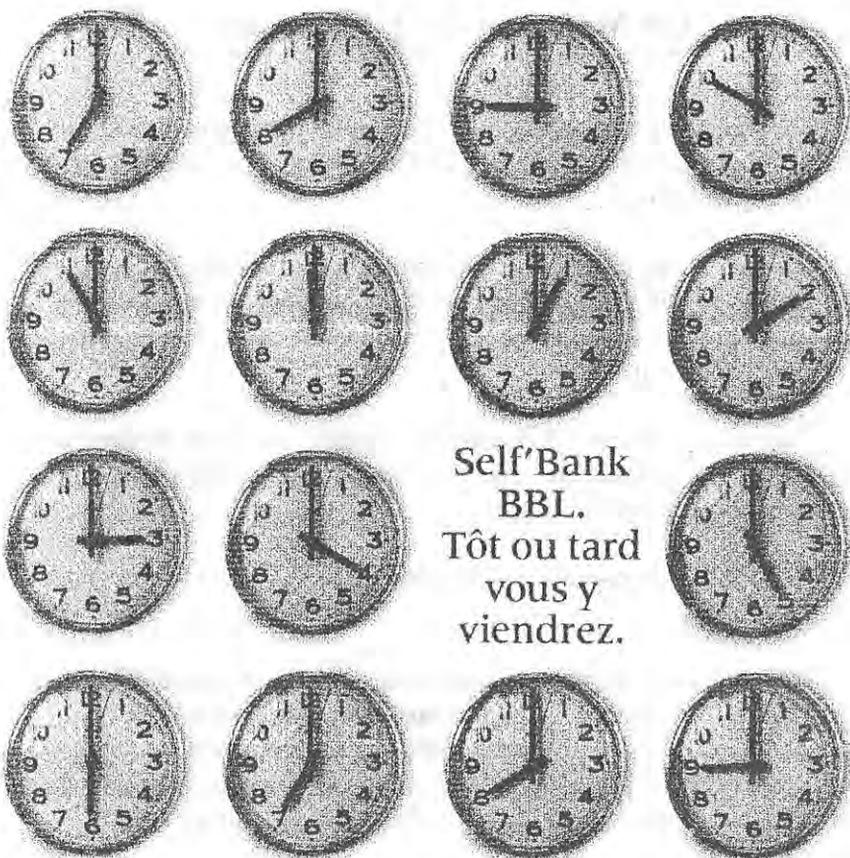
21 novembre 1995

Messieurs,

C'est avec un grand intérêt que nous avons visité votre Musée des Chasseurs. Nous remercions en particulier notre guide qui nous a si bien expliqué l'histoire de notre pays, et nous tenons à remercier le "CHASSEUR" qui nous a fait rire avec son "histoire du fusil". Merci aussi aux dames qui avaient préparé un délicieux cacao chaud.

Veuillez croire, Messieurs, que nous garderons longtemps un excellent souvenir de cette visite.

Les élèves de 4<sup>e</sup> A  
de l'Institut St JOSEPH



De 7 heures à 21 heures, 7 jours sur 7, les agences automatiques Self'Bank vous permettent de consulter l'état de vos comptes BBL, de retirer de l'argent, mais aussi d'effectuer vos virements, de réaliser des placements et même de calculer vos impôts.

Résultat: dès l'heure du petit déjeuner et jusqu'en soirée,

Self'Bank vous laisse plus de temps pour gérer vos comptes BBL.



LA PRÉFÉRÉE DES BANQUES.

## Les Mascottes du 2<sup>e</sup> Chasseurs

Continuant sur sa lancée, le Cdt Hre P. DUMONT nous raconte la prise en charge et l'arrivée de ROLAND I au 2<sup>e</sup> Chasseurs. Nous lui cédon's bien volontiers la plume.

“Un jour donc, un officier de réserve du 2 Ch fut convoqué par l'officier S1 pour se voir chargé d'une importante mission. Il s'agissait de se rendre au château de WALZIN pour y prendre en charge la future mascotte du régiment : un daim.

Le jour J, à l'heure H, l'expédition s'ébranle : l'officier de réserve et le S1 à bord d'une voiture suivie par une camionnette transportant quatre Chasseurs à Pied en tenue de sortie.

Le voyage s'accomplit sous une pluie battante, mais il fut sans histoire.

Personne ne se tracassait puisque l'animal était déjà placé dans un enclos. A l'arrivée sur place, il fallut pourtant pour tant déchanter, car, si le daim se trouvait bien dans un enclos, celui-ci avait une superficie de plusieurs hectares et la future mascotte se trouvait en compagnie de plusieurs de ses congénères qui pataugeaient avec délice dans la gadoue !

De plus, il tombait toujours des hallebardes ! Deux gardes du domaine étaient à l'intérieur du parc à gibier et tentaient d'isoler notre futur daim et de l'immobiliser, mais en vain.

Les quatre Chasseurs (en tenue de sortie et souliers bas) pénétrèrent courageusement dans l'arène et s'enfoncèrent dans la boue jusqu'aux chevilles, mais sans plus de succès !

Le chatelain et son épouse suivent le mouvement imités par les deux officiers en service dress et molières ! le combat n'était pas terminé, mais les forces étaient trop disproportionnées et finalement, l'animal haletant fut capturé à l'aide d'un filet de tennis. Avant de succomber, le daim, franchissant d'un seul bond la ligne de ses poursuivants, avait d'un coup de patte, envoyé le képi du S1 tourbillonner dans les airs, telle une soucoupe volante.

Après une petite réception au château, l'expédition prit la route du re-

tour sans aucun incident.

Une surprise l'attendait à la rentrée à la caserne : A peine le porche était-il franchi qu'éclatait une sonnerie ... de vénerie ! C'était la sonnerie "Au daim" que l'officier de garde avait patiemment inculquée au clairon de garde et c'est sur ces notes que le futur ROLAND entra dans la vie militaire".

## **Un Officier du 3<sup>e</sup> Chasseurs au KATANGA (1893-1897)**

---

Un de nos membres, Monsieur Michel BETTE a eu l'amabilité de nous communiquer un article qu'il a rédigé suite à la lecture du livre du Cinquantenaire du Comité Spécial du KATANGA. C'est avec grand plaisir que nous en reproduisons quelques extraits relatif à cette période cruciale où l'Etat Indépendant du Congo était toujours, et jusqu'en 1908, la propriété personnelle du Roi LEOPOLD II.

En septembre 1893, le Lieutenant Clément BRASSEUR du 3<sup>e</sup> Chasseurs à Pied reprend le commandement du poste de LOFOÏ situé au NORD de ce qui deviendra plus tard ELISABETHVILLE, au sein du massif des monts du KUNDELUNGU, dans la vallée de la KAFILA et à proximité du village de KONKO.

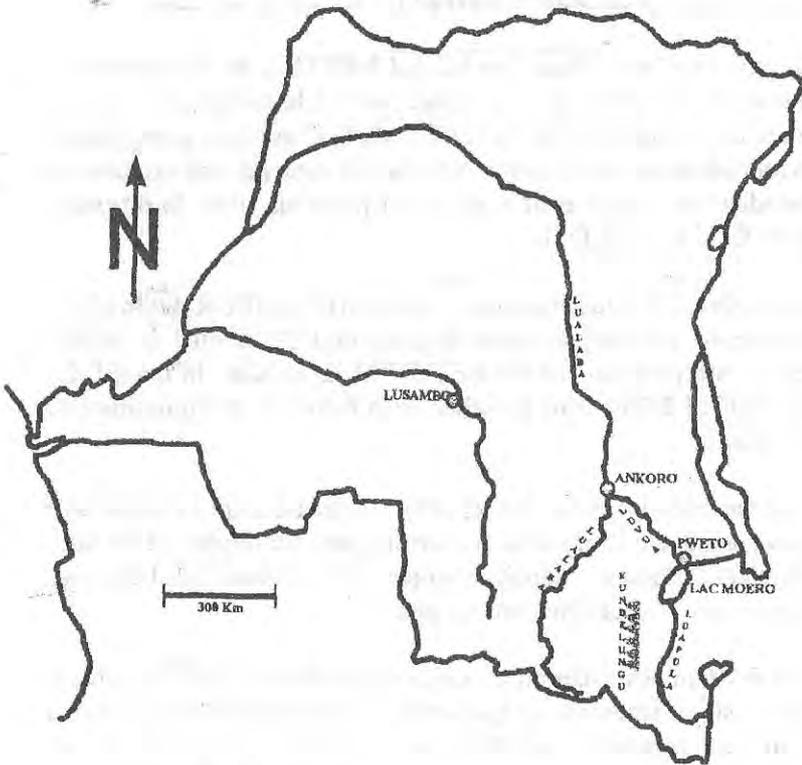
Dès son arrivée, Clément BRASSEUR se transforme en bâtisseur : le poste, étant soumis à des inondations périodiques, est déplacé d'un kilomètre vers le NORD dans un endroit nettement plus salubre. Des bâtiments en brique remplacent les constructions en pisé.

Inquiet des famines endémiques qui ravagent le KATANGA, le nouveau Chef de poste se lance dans l'agronomie. Il introduit la culture du riz et du froment. Les semences sont délivrées aux chefs coutumiers qui les répartissent au sein de leurs villages. Une partie des récoltes est engrangée dans des magasins et est rendue à la population l'année suivante ; c'est ainsi que les surfaces cultivées augmentent d'une manière tangible. Tous les légumes d'Europe poussent à merveille sous le climat du KATANGA. De plus, des palmiers sont plantés ainsi que des pommiers et des citronniers.

En ce qui concerne le cheptel, une nouvelle race de moutons et de

chèvres est introduite avec succès.

Le Chef de poste ne perd néanmoins pas de vue sa mission pacificatrice et géographique. Aidé de ses adjoints, il a presque constamment maintenu aux frontières les arabisés esclavagistes et il parvient à rallier les peuplades encore farouches. Il parcourt tout le pays et apporte à la connaissance du KATANGA, notamment au point de vue géographique une contribution très précieuse à cette époque où l'exploration de cette immense région est fort incomplète.



Les reconnaissances dans le pays s'amplifient : la région SUD du lac MOERO et le haut LUAPULA sont parcourus par le Sous-Lieutenant CERKEL qui accompagne BRASSEUR lors d'une expédition dans les régions encore inconnues du LUALABA et du LUAPULA jusqu'à ANKORO avec

remontée de la vallée de la LUVUA.

EN 1896, Clément BRASSEUR va à PWETO, longe la rive occidentale du lac MOERO, traverse les monts KUNDELUNGU et revient au poste de LOFOÏ après une randonnée de près de 2000 Km en moins de 100 jours !

Nommé Commandant en 1897, BRASSEUR est désigné comme chef de la zone KATANGA-URNA.

Le 11 octobre de la même année, une colonne de renfort lui parvient de LUSAMBO après 60 jours de marche. BRASSEUR accueille cette arrivée avec une satisfaction profonde d'autant plus que cette colonne amenait avec elle un canon d'accompagnement d'infanterie NORDENFELT de 57mm, à tir rapide, avec toutes ses munitions ! Le fait d'avoir acheminé ce canon à travers 1300 kilomètres de piste constitue un véritable exploit.

Toujours au mois d'octobre 1897, le Cdt BRASSEUR quitte le poste de LOFOÏ avec le Capt VERDICK, le Lt DELVIN et le Sgt DELVAUX à la tête de 150 soldats de la jeune Force Publique appuyés par le canon NORDENFELT pour attaquer SHIWALA, le chef des trafiquants d'esclaves qui sévit au flanc du KATANGA.

Le négrier s'est retranché dans un village fortifié flanqué de tours en pisé de 8 mètres de haut.

L'attaque est lancée. Le Cdt BRASSEUR dirige l'action. Il se trouve à côté du Sgt DELVAUX qui sert le canon, lorsqu'il est frappé d'une balle qui lui traverse le flanc droit et se loge près de la colonne vertébrale. Bien que grièvement atteint, BRASSEUR reste debout et s'agrippe à un arbre ; il donne l'ordre de continuer le tir et domine sa douleur pour ne pas influencer ses hommes. Le Capt VERDICK extrait la balle à l'aide d'un canif ! Le combat continue et dure 14 heures. Le village fortifié est enfin pris, mais SHIWALA et les rescapés de sa bande ont pu traverser le LUAPULA et se cachent en territoire britannique.

Etendu sous sa tente, le Commandant BRASSEUR sait qu'il va mourir. Cependant, écrit VERDICK, il avait du courage : il plaisante toute la journée, me rappelant certains de ses rêves et projets.

BRASSEUR met de l'ordre dans ses papiers, écrit deux lettres, les

confié à VERDICK, lui fait d'ultimes recommandations. On lui donne un peu de quinine, un peu de morphine, car il souffre beaucoup mais ne se plaint pas. Il expire avec sérénité le 10 novembre 1897 à six heures du matin. Ses compagnons l'enterrent au pied d'un arbre dans l'écorce duquel il grave son nom et la date de sa mort.

Trois mois plus tard, le 24 février 1898, à Tournai, dans la cour de la caserne du 3<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à Pied, le Colonel lit, devant tous les bataillons en carré, un ordre du jour retraçant la carrière et la mort de son ancien officier. "Par sa bravoure et ses longs, intelligents et dévoués services, le Commandant BRASSEUR mérite d'être cité parmi ceux qui ont beaucoup fait pour les progrès de la civilisation au centre de l'Afrique".

### Noces de Diamant et Noces d'Or de nos Anciens

Nos plus chaleureuses félicitations à notre ami Georges MICHAUX, ancien du 2<sup>e</sup> Chasseurs à Pied en 1933, qui, après son service militaire épousa en 1935 Mademoiselle Elisa GARBO.

Cinquante ans plus tard, toujours bon pied bon oeil, les jeunes mariés ont célébré leurs noces de DIAMANT à GOSELIES.

Tous nos vœux également à notre ami Paul JOUNIAUX de LEUGNIES, Ancien du 2<sup>e</sup> Chasseurs à Pied en 39-40, réfractaire au STO qui épousa le 26 janvier 1946 Mademoiselle Suzanne LECRON.

Nous adressons à ces deux couples tous nos vœux d'excellente santé!

### Activités Chasseurs

Cérémonie du 3 novembre 95 à MONCEAU IMBRECHIE. Répondant à une invitation de la Fondation belgo-américaine de MONCEAU IMBRECHIE, une délégation de l'ANCAP a assisté aux cérémonies aux divers

monuments belges et alliés situés dans l'entité de MOMIGNIES. Ce fût l'occasion de rencontrer plusieurs anciens chasseurs membres ou non de l'ANCAP

Au 10<sup>e</sup> Bn de Fus. Nos plus chaleureuses félicitations au Cdt Hre R. ROSART, Président National et à sa Fraternelle du 10<sup>e</sup> Bn de Fusiliers pour le cinquantenaire de cette association patriotique à laquelle Sa Majesté le Roi a décerné le titre de Royale à la date du 16 décembre 95. Le 10<sup>e</sup> Bn de Fus, constitué de volontaires de guerre a participé en 44-45 aux campagnes de LORRAINE, du GRAND DUCHE de LUXEMBOURG et d'ALLEMAGNE au sein de la 3<sup>e</sup> Armée Américaine commandée par le Général George PATTON Jr.

## **La Fortification** (suite du n° 91)

### *Le siège de CHARLEROI 09 septembre - 11 octobre 1693*

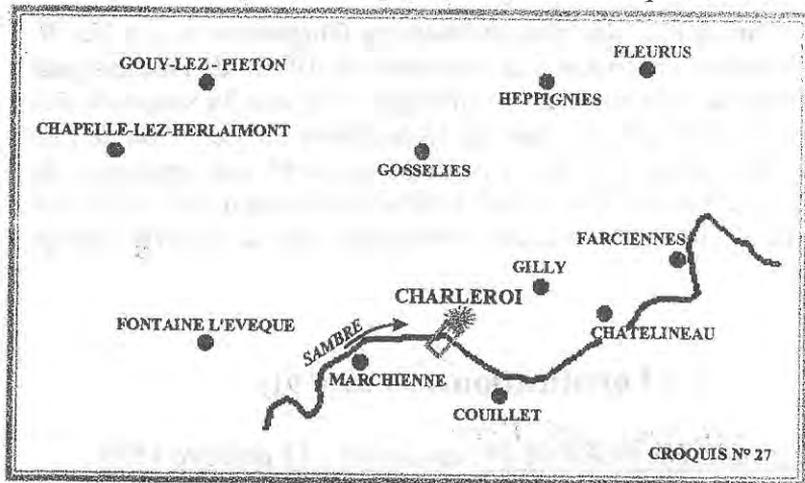
#### *Arrivée et mise en place de l'assiégeant* (croquis 27 et 28)

Cette phase s'étend du 09 au 15 septembre

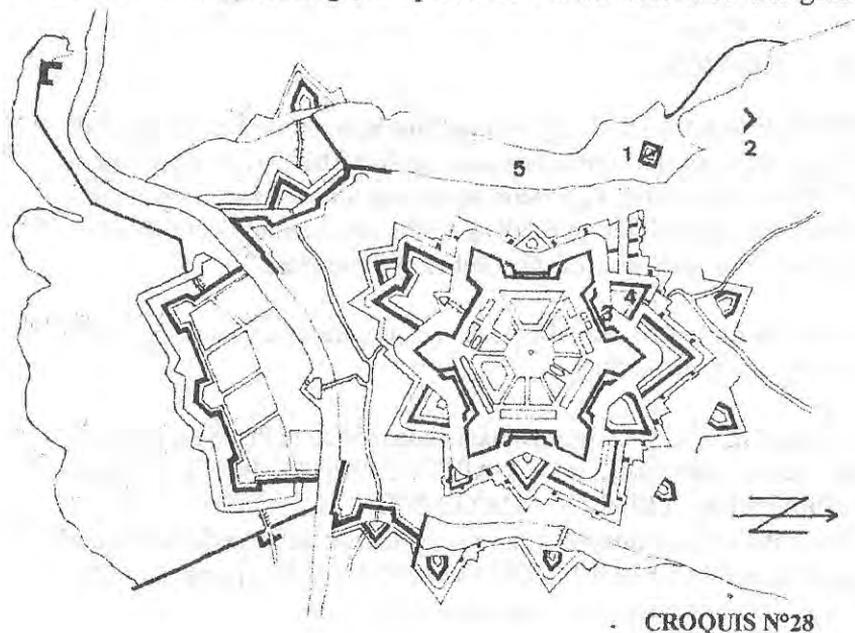
#### *Journée du 09 septembre*

- A MAUBEUGE et à NAMUR, chargement sur bateaux de l'artillerie et du matériel lourd de siège qui sont acheminés sur la SAMBRE en direction de CHARLEROI. A elle seule, l'artillerie atteint un tonnage impressionnant : 139 canons d'un poids allant de 6.200 à 1.300 livres avec 97.000 boulet ; 61 mortiers accompagnés de 17.000 bombes et 4 pierriers.
- Arrivée à COUILLET et MARCHIENNE des premières unités de cavalerie chargées du bouclage de la Place.
- Le Marquis del CASTILLO, Commandant espagnol de la Place est averti de la présence des troupes françaises à MARCHIENNE-AU-PONT, GOSSELIES, HEPPIGNIES, FLEURUS, CHATELINEAU et FARCIENNES. Il donne les ordres nécessaires pour la mise en état de défense de la place et fait occuper de nuit la REDOUTE DU GRAND ETANG (1) par une quarantaine de défenseurs munis de vivres pour 15 jours.

- Les effectifs de la Place s'élèvent à 3628 combattants dont 941 espagnols qui, bien que très irrégulièrement payés, constitueront l'épine dorsale de la



défense. La dotation en artillerie des assiégés n'est pas connue, elle est de toute manière de loin inférieure à celle des assiégeants. Néanmoins, pendant toute la durée du siège, les pièces seront utilisées avec une grande



soulesse

### Journée du 10 septembre

- Arrivée du Maréchal de VILLEROI avec 25.000 hommes et 4.000 chevaux qui participeront au bouclage complet et au siège proprement dit.
- Le Maréchal de LUXEMBOURG se présente à la tête de l'armée d'observation qui s'installe sur l'alignement GOUVY-LEZ-PIETON, CHAPPELLE LEZ HERLAIMONT, FONTAINE L'EVEQUE. A partir de cet emplacement judicieusement choisi en fonction des possibilités de communication de l'époque, cette armée, forte de 15.000 hommes est prête à s'interposer à tout moment entre la place assiégée et une armée de secours éventuelle débouchant de la région de LOUVAIN et BRUXELLES.
- Les Français occupent MONTIGNY et GILLY.
- 21.00 Hrs : le commandant espagnol fait occuper le POSTE DE LA GARENNE (2) par un détachement de 120 hommes. Cette décision est excellente car cet endroit commande une série d'angles morts par où l'assaillant débutera ultérieurement les travaux d'approche de l'attaque de GAUCHE.
- 23.00 Hrs : Deux courriers envoyés par les espagnols pour signaler le début du siège et demander du secours n'ont pu franchir l'encercllement et rendent compte au Gouverneur.

### Journée du 11 septembre

- Un avant-poste espagnol s'empare d'une estafette française porteuse de documents destinés à Louis XIV en personne et indiquent clairement que le siège de CHARLEROI va débiter.
- Dans la Place, un maximum de travailleurs, tant civils que militaires sont utilisés pour parfaire les défenses de la ville.
- La Place ouvre le feu au canon sur des détachements français arrivés à bonne portée.
- 19.00 Hrs : Le gouverneur fait partir un courrier porteur d'une copie des documents capturés.

### Journée du 12 septembre

- Aux premières lueurs, les français tentent de s'emparer du POSTE DE LA GARENNE. Ils sont repoussés.
  - ♦ Durant toute la journée, 12.000 hommes sont affectés aux travaux d'installation et de préparation du siège. La main d'oeuvre civile des localités voisines est largement utilisée car le travail ne manque pas :
  - ♦ Installation des aires de cantonnement ou de bivouac et de dépôts variés
  - ♦ Mise à l'abri de ces aires par l'édification d'une double ligne continue d'ouvrages en terre les protégeant tant dans la direction de la Place que vers l'extérieur
  - ♦ Déchargement et lotissement du matériel arrivé par voie navigable, ainsi que part les 1.200 chariots qui font la navette entre VALENCIENNES et la Place assiégée (600 chariots seront nécessaires pour le transport de la poudre consommée durant le siège !)
- 22.00 Hrs : Le Gouverneur de la Place expédie trois nouveaux courriers porteurs des tous derniers renseignements.

### Journée du 13 septembre

- Les français poursuivent leurs préparatifs
- Dans la matinée, deux canons espagnols sortent de la place par la PORTE DE BRUXELLES(4) s'avancent en terrain ouvert pour engager par le feu des détachements français repérés sur l'autre rive du GRAND ETANG (5). Ceux-ci se replient.

### Journée du 14 septembre

- Durant les heures de clarté, échange de coups de feu entre les français et les défenseurs du POSTE DE LA GARENNE qui, par leur présence, entraveront le bon déroulement du plan d'attaque

### Journée du 15 septembre

- Dans l'après-midi, le Gouverneur tente une nouvelle fois de faire franchir l'encerclement par un nouveau courrier qui est refoulé.
- A la soirée, débute la phase cruciale du siège : l'ouverture de la tranchée

qui fera l'objet du prochain article.

## HUMOUR

### *Définitions du "Petit Larousse"* *revue et corrigées par des p'tits Chasseurs*

#### La politique :

c'est l'art de dire, avec une apparente sincérité, des choses dont on ne croit pas le premier mot.

#### Chasse à courre :

Celle où les chasseurs courent après le gibier.

#### Chaste à court :

Celle qui se trouve en manque de Chasseurs ... à Pieds

#### Surprise



Un général bien connu pour son air débonnaire passe, un soir, dans la cour d'une caserne. Un soldat l'interpelle : "Eh l'ancien, passes-moi donc une allumette !" Le général s'exécute. Le p'tit Chasseur le regarde, s'effare, puis sourit ! "Ben, mon Général, vous m'avez flanqué une de ces frousses ! ... un moment, j'ai cru que vous étiez l'adjudant !"



#### La débrouille

Minouche prend le thé avec une amie. Celles-ci se plaint de la dureté des temps :

"Tous est si cher, surtout les robes et les manteau!"

"Moi, dit Minouche, j'ai un tuyau épatant !"

"Dis vite !"

"Voilà, c'est simple comme tout : je m'habille à crédit et je me désabille au comptant !"



#### Séance de drill

Elevez la jambe droite en angle droit, commande le sergent.

Un malheureux Chasseur, par erreur, lève la jambe gauche ... Alors le sergent se met à hurler : "Quel est l'imbécile qui a levé les deux jambes ?"

## La philatélie

### Emissions spéciales 1996 (suite)

Le 06 Mai, dans la série EUROPA, sortie de deux timbres aux valeurs de 16 F et 30 F - Femmes belges célèbres :

Yvonne NEVEJEAN (1900-1987)  
Marie GEVERS (1883-1975)

Le 10 juin, dans la série TOURISTIQUE, deux timbres à 16 F :

Grottes de HAN-SUR-LESSE  
BEGIJNENDIJK

Le 10 juin, dans la série BRUXELLES, COEUR DE L'EUROPE, quatre timbres à 16 F :

La Maison du Roi  
Les Galeries Royales St HUBERT  
Le Palais d'EGMONT au PETIT SABLON  
Le Cinquantenaire

Le 01 juillet dans la série SPORT, deux timbres et un feuillet, tous trois avec surtaxe aux valeurs de : 16 F + 4 F

16 F + 4 F

34 F + 6 F (feuillet)

et consacrés aux Jeux Olympiques d'été à ATLANTA (le montant des surtaxes est destiné au COIB).

Le 01 juillet, une série consacrée à 100 ans de course automobile à SPA : 4 timbres à 16 F (histoire de la Formule 1).

Le 02 septembre, une série sur les oeuvres d'art belges à l'étranger :

3 timbres aux valeurs de 13 F, 16 F, 30 F représentant trois portraits de la NATIONAL GALLERY à LONDRES.

Saint Yves par R. VAN DER WEYDEN et R. de la PASTURE  
Le Chapeau de paille par RUBENS  
L'homme au turban par VAN EYCK.

Le 02 septembre, 2 timbres à 16 F consacrés à la Joyeuse Entrée à BRUXELLES de Philippe le Beau et de Jeanne de Castille en 1496.

Le 07 octobre, dans le contexte de la Philatélie de la jeunesse, 1 timbre à 16 F avec pour thème :

CHLOROPHYLE, personnage de bande dessinée créé par Macherot.

A la même date, et suite au 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation "L'Armonaque de MONS", 1 timbre à 16 F sur la littérature dialectale de MONS.

Le 28 octobre, sur le thème Musique et Littérature, 4 timbres à 16 F consacré aux musiciens Arthur GRUMIAUX et Flor PEETERS et aux poètes Christian DOTREMONT et Paul VAN OSTAIJEN

Le 18 novembre et sur le thème Solidarité, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'UNICEF, 1 timbre avec surtaxe à 16 F + 4 F (surtaxe destinée à l'UNICEF) reproduisant une oeuvre primée lors d'un concours de dessins d'enfants.

A la même date, 1 bloc-feuillet indivisible de 9 timbres à 13 F avec pour dénomination NOËL et NOUVEL-AN représentant le Marché de Noël au Grand Sablon de BRUXELLES

## Ceux qui nous quittent

Le Lieutenant-Colonel Hre Jean DEHON, ancien du 1<sup>er</sup> Chasseurs à Pied à HEMER, passé ensuite à l'EM 7<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie à UNNA et à SIEGBURG.  
décédé le 10 juillet 95

Monsieur Clément PRINCE, ancien Sous-Officier au 2<sup>e</sup> Chasseurs à Pied, campagne des 18 jours, prisonnier de guerre évadé, résistant, titulaire de nombreuses distinctions honorifiques dont : Chevalier de l'Ordre de Léopold II avec glaives, Croix de Guerre avec palme.  
décédé le 22 janvier 96

Aux familles éprouvées, nous réitérons nos plus sincères  
condoléances.